



QUAND LA JEUNESSE TOMBE SUR LE CHARME DES MOTS

JOURNAL COOPÉRATIF

LICENCE 2 - SDE - 2019

Élaboré par le groupe 2, dans le cadre du cours "Approches psychologiques et psychanalytiques du sujet dans l'acte éducatifs", avec M.Laffitte.

SOMMAIRE

1 EDITO

2 REMERCIEMENTS

3 TEXTES LIBRES

4 *Nouvelle-Orléans*
PIERRE Alison

5 *Qu'est ce que le voile?*
SOUKOUNA Aminata et KANTE
Louise

6 *La paix*
BAH Mamadou Bhoeye

7 *Cadavre exquis*
ELYATIME Kamil, BADIANE Nyohor
POURQUIE Philémon, MERMIER
Vincent, AIOUNA Anis,
KANAGASABAI Sajith

15 *Le harcèlement scolaire*
AUCHTER Sahra, DANTEC
Clémence, BELMADI Yousra

18 *L'inclusion scolaire des enfants
en situation de handicap*
RAHMANI Inès et GHANES Daya

20 *À quel moment peut-on dire que
l'on est musicien?*
TECHER Matéo

21 *L'écriture générale et personnelle*
TORUN Elif

23 *La vie sans toi*
BECHROURI Soumeiya

24 *Parce qu'il faut écrire*
BONHOMME Nadia

25 *Je te déçois? C'est réciproque.*
TRÉBUCHON Julie et GOMES Illya

27 *À travers les autres*
JAABIRI Salwa

28 *Présentation de la Syrie*
ALHARETH Lama

32 *Mythologie*
ZUZSKO Prince

33 *La Bipolarité ne se vit pas
seule*
TRÉBUCHON Julie

35 LES PETITES PHRASES

36 *Proverbes et citations à
travers le monde*
BOULET Jade, BENSLIMANE
Ambrine et MONDJANAGNI
Andréa

37 VIGNETTE MONOGRAPHIQUE

38 *I.*
MAATI Tiana

39 ILLUSTRATIONS

- 40 *Monographie de Malik*
LEHMANN Maud, MERRIEN
Solemn et MARQUES Julie

- 43 *"Situation cocasse"*
MAATI Tiana

AFFICHES

- 44 *Affiche en braille*

ROUAG Chamssi, KHABABA
Myriam KAINNOU Imen et
KAINNOU Sara

- 45 *Affiche de soutien aux
étudiants étrangers*

CUBAN Feridé, ZEMMOURI
Inès, MERBAH Ilham,
BENSEDDIK Ikram

48 MUSIQUE

- 49 *He's a pirate*
GOBILLOT Emilie

53 LA MOTIVATION SCOLAIRE

- 54 *Sondage sur la motivation
scolaire*

BEL HADJ DAHMANE Maïssa, DIAWARA
Assa, KARAGOZ Alexandre, LATRACHE
Wessal et SIDIBE Haby

59 FICHES

- 60 *Fiches de révision*

SIDALI Kenza et ROBERT
Mathilde

- 63 *Pédagogie institutionnelle*

KAINNOU Imen et KAINNOU Sara

64 PAGES DE JEUX

- 65 *Mots croisés, devinettes et
mots chachés*

KRIMI Lamine, ABED Sofiane,
GAULUA Abigail et EL
KHALLOUKI Asmâa

67 RUBRIQUE ASTRO

ZUZSKO Prince

74 LES MOTS DE LA FIN

- 75 *De quelques textes libres à
l'université... ou : du sens à être là,
pas seul*
LAFFITTE Pierre Johan





EDITO

Dans le cadre du cours "approches psychologiques et psychanalytiques du sujet dans l'acte éducatif", au cours des dernières séances dispensées par M. Laffitte, professeur en science de l'éducation, nous avons pu faire l'expérience d'une classe coopérative, inspirée de la pédagogie Freinet. Ce concept assez vague ne parlait pas à grand monde, car nous avons une vision assez standardisée des cours à l'université.

Dans notre initiation à la classe coopérative, nous avons utilisé des outils de travail spécifiques tels que la mise en place d'un conseil, d'un "Quoi de neuf ?", avec des rôles assignés à chaque séance comme le ou la président.e, le ou la secrétaire, une personne qui s'occupe du temps, une autre qui régule le bruit...

Cette expérience nous a permis de nous placer en tant que sujet, acteur de la menée de nos séances. Ce travail de groupe a sollicité chez chacun d'entre nous de l'organisation, de la communication, de la coopération et de l'entraide. Nous avons pour but final la création d'un journal collectif, où chacun était libre de produire ce qu'il voulait. Grâce à M. Laffite, qui nous a accompagné et aidé dans le déroulement de ces nouvelles pratiques, nous nous sommes tous engagés à fournir ces productions, fruits de notre participation.

GRUPE 2 - LICENCE 2

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement M. Pierre Johan LAFFITTE, pour cette expérience et cette mise en pratique qui nous a conduit à produire ce journal.

Nous remercions également Ambrine BENSLIMANE, Andréa MONDJANAGNI, Asmâa EL KHALLOUKI et Jade BOULET, pour la correction des productions qui leur ont été confiées.

Nous remercions également Mamadou Bhoeye BAH, pour avoir suggéré le titre du journal.

Nous remercions Tiana MAATI, pour la couverture du journal.

Enfin, un grand merci à tout ceux qui ont collaboré à la création de ce journal : Alison PIERRE, Aminata SOUKOUNA, Louise KANTE, Soumeiya BECHROURI, Nadia BONHOMME, Kamil ELYATIME, Nyohor BADIANE, Jade BOULET, Sahra AUCHTER, Salwa JAABIRI, Julie TRÉBUCHON, Vincent MERMIER, Philémon POURQUIE, Sara KAINNOU, Imen KAINNOU, BELMADI Yousra, Matéo TECHER, Elif TORUN, Ambrine BENSLIMANE, Andréa MONDJANAGNI, Illya GOMES, Clémence DANTEC, Daya GHANES, Inès RAHMANI, Anis AIOUNA, Sajith KANAGASABAI, Kenza SIDALI, Mathilde ROBERT, Solenn MERRIEN, Maud LEHMANN, Emilie GOBILLOT, Julie MARQUES, Chamssi ROUAG, Myriam KHABABA, Maïssa BEL HADJ DAHMANE, Lamine KRIMI, Assa DIAWARA, Alexandre KARAGOZ, Wessal LATRACHE, Haby SIDIBE, Abigail GAULUA, Asmâa EL KHALLOUKI, Sofiane ABED, Féridé CUBAN, Inès ZEMMOURI, Ikram BENSEDDIK, Ilham MERBAH, Lama ALHARETH, Mamadou Bhoeye BAH, Prince ZUZSKO et Tiana MAATI.

GROUPE 2 - LICENCE 2



**TEXTES
LIBRES**

La Nouvelle – Orléans

La Nouvelle – Orléans est une ville de Louisiane située sur les rives du Mississippi, à proximité du golfe du Mexique. Elle est réputée pour sa vie nocturne, ses concerts de musique et sa cuisine épice et singulière reflétant le brassage des cultures française, africaine et américaine, Mardi Gras, le carnaval de fin d'hiver renommé pour ses défilés costumés et ses fêtes de rue, incarne l'esprit festif de la ville,

J'ai toujours voulu aller à la Nouvelle – Orléans, car son côté festif m'a toujours intéressé et je trouve cela très divertissant, il y a aussi de la musique qui est très bien, le Blues : c'est une forme musicale dérivée du chant d'esclave noirs qui travaillaient dans les plantations ; le Jazz ; le Zydeco qui arrive dans les années 1930, il puise ses racines dans le Blues. Il y a d'autres lieux qui attirent mon attention à la Nouvelle – Orléans, le Vieux carré Français, il est au centre de la ville, il est apprécié des passants à Bourbon Street qui est une rue historique célèbre elle comporte des clubs de Jazz, des restaurants et des bars très fréquentés.

Je trouve que la Nouvelle – Orléans est vraiment un lieu à visiter parce que, c'est très festif, pour ceux qui apprécient la musique et aussi pour les lieux touristiques.

Alison Pierre.

Aminata Soukouna

Louise Kante

Qu'est-ce que le voile ?

C'est en tissu fait de soie, de coton ou de lin qui sert à se couvrir la tête, la poitrine et qui embellit. Ce tissu est malheureusement de nos jours un problème dans la société.

Les femmes sont discriminées peu importe l'endroit où elle se trouvent et elles sont vues du mauvais œil. Des noms préjugés s'abattent sur elles en disant par exemple qu'elles sont «SOUMISES!».

Pourtant elles ne sont pas si différentes des autres femmes. Elles parlent, pensent, réfléchissent de la même manière que les autres femmes. Elles sont ambitieuses, travailleuses, comme toutes les autres femmes.

Les médias font du voile une pratique religieuse négative en disant que ses femmes sont endoctrinées et non pas la liberté de penser et de s'exprimer.

Pourquoi un simple tissu fait polémiquer la société ?

Auparavant lorsqu'une femme enceinte se promenait en bikini sur une plage elle se faisait sanctionner, tandis qu'aujourd'hui une femme habillée un burkini sur la plage se fait sanctionner.

#ChacunEstLibreDePratiquerSaReligionSansAvoirDeDiscrimination.

#MaPudeurEtMaPudeurTaPudeurEtTaPudeur.



Poème une paix durable

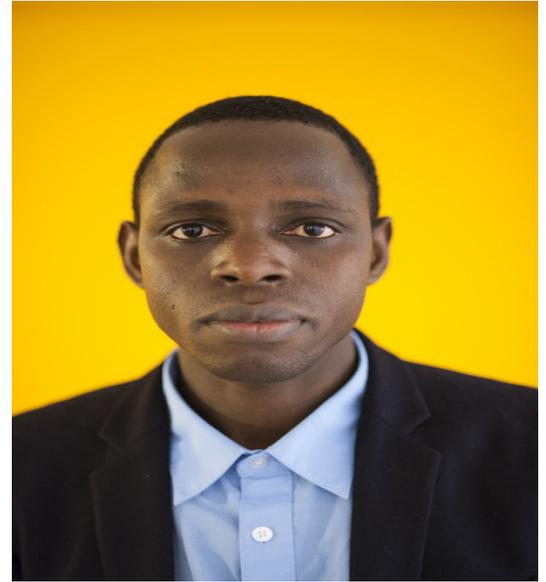
Je me réveille avec une peine nuisible
Le monde se divise par des conflits inéluctables
J'envie une cohésion sociale indispensable
Le droit à une vie indéniable
L'insécurité des personnes et de leurs biens intolérables
Le tissu social infecté d'un virus indésirable
La division de mon peuple pourtant indissociable
J'espère un jour le soleil brillera pour les couches vulnérables
Ils mènent parfois une vie pénible comme la que-du -diable
Le courage et la détermination peuvent un jour les rendre indispensable
Pour que vive le monde indivisible
Il nous faut une paix durable
Pour que vivent les nations sans guerre
Il nous faut la tolérance incomparable
Pour que vivent les continents sans incident,
Il nous faut régler les conflits autour d'une table
Je rends un vibrant hommage aux victimes des guerres
À la place de mon cœur c'est ma plume qui pleure
Je pose des fleurs devant les morts des guerres
Mes oreilles se tirent par les bruits de leurs cœurs
Que la compilation de ces lettres contribue à la sensibilisation des êtres.

Le poète en herbe Mamadou longtemps Bah.

Auteur compositeur Bah Mamadou Bhoie

revu

Mes remerciements à Mr Pierre Johan Laffitre grâce à son cours ce texte a vu le jour



Nyohor, Anis, Kamil, Sajith, Vincent et Philemon ont tenté d'écrire une même histoire à partir d'une base commune : Un jeune homme doit passer un examen dont la réussite est une question de vie et de mort. Ensuite on a laissé libre cours à notre imagination, d'où le peu de cohérence à certains moments, mais là était le but de l'exercice.

Nyohor

Dans un monde où la réussite est au sommet d'un parcours semé d'embûches où le temps et l'énergie serait le prix à payer afin de garantir un meilleur avenir et l'échec ne sera jamais une voie vers la réussite

C'est le monde auquel San Yohan vinka appartient. Nous sommes en 4115 sous l'ère du nouveau monde, les cinq continents qu'a connus la civilisation précédente l'Afrique, l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Océanie ne sont que des pays et les pays ont été remplacés par le titre D'État. San Yohan est un jeune orphelin âgé de la vingtaine originaire du jaruchi anciennement appelé Asie.

San Yohan est un étudiant à selko minashigo-in school à Punkie zéro qui est la seule école pour orphelin, où ils passent toute leur scolarité jusqu'à l'examen final, l'examen selko ce qui va déterminer leur avenir dans ce monde où l'échec n'est pas accepté.

San Yohan est toujours accompagné de ses fidèles meilleurs amis Jaywagn borse alias Jay, Victoria spahic alias Vi et les frères jumeaux Samuel et Sanka gray alias Sam et Sank. Tous ont le même but finir leur étude et accéder au selkoexam afin d'accéder à l'autre monde dont ils possèdent très peu d'information mais qu'il leur assure un meilleur avenir

San Yohan est un jeune très curieux et passionné par le domaine de l'ingénierie et veut devenir constructeur de cyborg, car ces individus créés par l'homme ont une place importante dans la société et disposent des mêmes droits que les êtres humains, vinka veut créer une nouvelle race de cyborg innovante. San Yohan attire sa curiosité sur autre chose il se demande avec ses amis que deviennent les personnes qui échouent le selkoexam et qu'est-ce que l'autre monde ? Pourquoi n'avons-nous pas des étudiants qui ont réussi qui retournent nous voir pour nous expliquer ?"

Syv - "Tout ça me paraît bizarre....
J'aimerais bien savoir si tout cela est vrai "

Le jeune vinka est bien décidé à comprendre ce qui se passe derrière cet examen et avoir des réponses au sujet de Maître Monde notamment à la rencontre avec....

ANIS

Sanyohan vinka, ayant atterri dans ce monde rempli de désespoir, rencontre un jeune homme similaire à lui : la vingtaine, une barbe de trois jours, cependant, cet homme, a le regard rempli de désespoir, à l'inverse de Vinka, notre héros, qui lui, a de l'espoir de réussir son objectif pour l'instant inconnu. Sanyohan est le dernier samurai d'une civilisation légendaire ayant appliqué pendant des siècles une ère où tous les personnes vivaient en harmonie : cet ère était basé sur une loi unique : quiconque trahissait son frère ou sa sœur : en effet, les habitants de ce pays se considéraient tous comme frère et sœur, ou trahissait la société devait appliquer le seppuku : une technique de suicide en s'ouvrant le ventre : tel est le code samuraï de cette époque. Sanyohan s'allie donc avec cet homme qui se fait nommé « Despair » afin de survivre et de réussir cet examen. L'examen de ce bas monde, considéré comme un « enfer souterrain », permet de remonter à la surface, où le monde est beaucoup plus agréable, on pouvait nommer ce monde autre fois « Paradise », mais cela, c'était avant que la société samurai ne périclète. Désormais, ce monde est d'une tyrannie sans nom, gouverné par un Empereur aussi cruel que sadique. L'examen était une sorte de « tournoi » : cela consistait en 1 combat sanglant où toutes les armes, toutes les techniques, tous les coups bas, lâcheté comprise, soient permises. Ainsi Vinka, qui provenait d'une ère samurai où un coup dans le dos est un déshonneur pour un samuraï, devait utiliser ces techniques, aussi lâche soient elles. Ainsi, Vinka et Despair ont réalisé que, forcément, l'un d'entre eux sera trahi afin de réussir cet examen ou seul le vainqueur « a son mot à dire ». Cependant, il y a un nombre incalculable de participants, ce qui complique la tâche de notre héros au destin si tragique. Dans ce monde, ni la bonté, ni un cœur, aussi pur soit-il, n'est pris en compte dans l'examen, seul le vainqueur est reconnu. Cet examen sera donc un bain de sang où seule une personne survivra.

Kamil

“Il est l'heure de se réveiller...”, *5min plus tard*

“Il est l'heure de se réveiller...”, *10 min plus tard*

décharge électrique

Sanyohan tituba hors de son lit, son corps tout engourdi se remettait de ce coup de jus.

“Il faut vraiment que je règle la puissance de mon matelas à induction.”

En effet son matelas XZ proto 700vi tombait en ruine, il lui servait comme tous les bon matelas du marché, de lit mais également de plaque de cuisson avec option réveil.

Un bout d'omelette gisait de l'autre côté du lit, il l'a goba et s'en alla prendre une douche.

Au contact de l'eau glacé sur sa peau, la puce biométrique incrusté sur la peau de Sanyohan s'alluma. Son agenda s'afficha devant ses yeux. Un jour du calendrier clignotait... c'était aujourd'hui. Il ne pensait pas que ça allait arriver si vite, son cœur battait à lui en rompre les os, il déglutit.

“Ca va le faire, dit-il à l'adresse de son miroir

Il est enfin prêt, il enfila son exosquelette et s'en alla.

clic clic un vrombissement grave et lent retentit, la moto de notre héros arrivait les phares baissés, l'air timide devant son maître. Elle s'en voulait de ne pas avoir voulu transporter Sajith, la veille. Il l'enfourcha :

“Direction centre des examens” annonça San à voix haute en regardant le ciel

“Veuillez entrer le code de votre puce, l'accès étant restreint, seul les invités peuvent accéder au lieu dit” sortit de nul part d'une voix nonchalante.

Il entra l'air de taper dans le vide, son code. Une lueur d'or illumina San, le monde semblait se dérober de sous ses pieds, il était en train d'être transporté par la voie la plus luxueuse de sa ville, celle de la Haute Fédération.

Il atterrit, en douceur, dans une salle, une trentaine de jeunes comme lui patientaient. Ils étaient tous bien vêtus d'ensemble à la pointe de la technologie. Leurs puces biométriques étaient nichées sur leurs front et non pas à la nuque, c'était un signe de distinction ici. Une seule personne semblait différente. C'était un garçon, il avait l'air beaucoup plus jeune que les autres, complètement indifférent à la situation et il intriguait San. La salle était plutôt petite mais suffisamment grande pour pouvoir tous les contenir.

Trentes minutes passèrent, un majordome ouvrit la porte, il venait les chercher. Il était grand, mince et moustachu mais fait entièrement d'acier, c'était un drone.

Le groupe d'ado, traversèrent la porte par laquelle le majordome venait d'arriver.

Tous écarquillèrent leurs yeux, la salle était gigantesque. Faite entièrement de miroir, le plafond semblait inatteignable, le sol se reflétant à celui-ci mettait à mal le système anti-vertige de tout le groupe de candidats.

San observait tout autour de lui, il voyait son reflet uniquement, pas celui des autres... cependant une autre silhouette nageait dans le vide des reflet. C'était celle du petit garçon. San bouscula tout le monde et l'attrapa par l'épaule.

“Jit-sa ! je te vois... comment ?” il venait d'appeler le garçon par son prénom, sans même le connaître.

“On est dans la salle de l'unité ici, tais-toi. lui répondit calmement le garçon.

On ne voit le reflet que de ceux avec qui l'on fera de grandes choses, on doit pas se faire remarquer. S'ils savent que l'on se voit, on va mal finir. Nous ne nous connaissons pas avant et une seule personne est censé survivre après l'examen... il ont mis personne au courant du fait que les modalités allaient changer.

Une sonnerie retentit, une escouade de droïde semblable au majordome escorta les candidats dans une salle ordinaire cette fois-ci. Table, chaise et stylo simplement, l'examen allait commencer. Tout le monde prit place et les sujets furent apportés. Maths, Histoire, Physique, Littérature etc... San avait toutes ses chances de réussir.

Les heures passèrent et ce fut effrayant, à chaque fois qu'un candidats venait déposer sa production, un scanner analysait sa copie puis le verdict tombait... et ce fut à chaque fois des éliminations. Tout ceux qui échouaient furent enlevés de force de la salle par ces droïdes. C'était au tour de San, il avait fini et était plutôt confiant. Il déposa sa feuille, les

scanners passèrent chaque millimètre de sa feuille, il ferma les yeux en priant et pensant à sa famille... *bruit sourd* plus rien.

San reçu un coup à la tête, il semblait perdre connaissance et tomber dans le vide pendant très longtemps, était-ce cela la mort ?

Sajith

Une fois mort, sanyohan se réveilla sans savoir ce qu'il s'était passé. Dégoulinant de sang et de blessures physiques, il reprit ses esprits petit à petit. Autour de lui, aucune maison, aucun habitat à proprement parler. 2 personnes l'ont remarqué déambuler sans raison et lui demandèrent comment il allait. Il leur répondit qu'il n'a aucun souvenir de ce qui s'était passé pour qu'il arrive en ce lieu. Ces 2 personnes étaient des étudiants dégoulinants de sueur mais habillés de façon scolaire. Sans dire un mot, ils ramenèrent sanyohan à leur école.

Sanyohan n'en croyait pas ses yeux, leur école était un endroit étrange, sinistre d'un côté et non de l'autre. Chaque élève travaillait et étudiait selon l'heure de la journée. C'est à ce moment que l'une des 2 personnes rencontrées expliquent à sanyohan où il se trouve.

-Ici, tout le monde n'a qu'un seul objectif vivre une vie normale, et pour cela il n'y a qu'un seul moyen c'est de retourner dans le monde d'en haut. La 2ème personne repris:

-Ici, nous sommes esclaves de nous-mêmes, pour remonter tu dois finir premier de l'examen de la vie, de plus les cours sont payants; c'est pour cela que l'on travaille. C'est à toi de trouver ton rythme de travail et d'études pour te hisser au sommet. LA vie que tu mèneras ici te feras souffrir plus qu'autre chose jusqu'à mourir d'épuisement si tu ne t'y mets pas sérieusement.

- Soit dit en passant, l'examen de la vie ne se passe qu'une fois tous les 3 ans, et la seule place qui te sortiras de cet enfer est celle de numéro 1.

Sanyohan écouta les 2 étudiants sans poser la moindre question, pour lui, ce nouveau monde qu'il découvre est le monde où il est né, il est régi par des normes et sanyohan compte bien les respecter. sanyohan répondit calmement:

- J'ai compris, l'échec n'est pas une option. Mais une de mes dernières pensée était de changer le monde. Maintenant je sais que je dois changer les mondes. Et pour cela je dois monter. J'ai une question: "Quand se déroulera le prochain examen?" Le premier étudiant assez frustré répondit: "dans 3 ans".

Le 2ème répondit:

En fait le dernier examen était hier et il est arrivé 2ème,... pour la 3ème fois consécutive. En réalité la personne décrochant la première place n'est qu'un sous-fifre du monde d'en haut, son travail est d'empêcher les gens comme nous, les échecs de la société d'en haut, d'y remonter. Bien sûr cet individu dispose de bénéfices pour faire cela mais son travail est réel.

Sanyohan: Très bien, alors je lui prendrais la première place, mais sachez une chose, si je dois monter haut, je vous laisserais en bas.

3 ans se sont écoulés, l'heure des résultats de l'examen de la vie approche. Le suspens est fini, les larmes coulent sur le visage de sanyohan tandis que la rage éclate sur celui de l'éternel numéro 2. La première place revient toujours à la même personne, mais sanyohan n'a pas dit son dernier mot, et ne laissera pas ces années d'efforts être réduit à néant.

3 ans, 6 ans, 9 ans plus tard, c'est toujours un échec. 12 ans plus tard, l'éternel numéro 1 ne consacrait plus autant de temps aux études et relâchait ses efforts (où plutôt la haute société ne le soutenait t il plus ?). Les résultats de l'examen de la vie fut surprenant. Sanyohan finit premier, il ne se dit qu'une seule chose : Je vais changer ces mondes.

Vincent

Après avoir enfin retrouvé sa Terre natale, Sanyohan Vinka cherche à retrouver ses repères. Il retourne auprès de sa famille et prend sa mère (Tinta) dans ses bras.

_Tinta : Mais où étais-tu mon fils ?! Tu es vivant ?! C'est vraiment toi ?!

_Vinka : Oui maman, c'est bien moi. Je suis rentré. J'ai vécu de folles aventures tu sais ! Mais, tout va bien maintenant.

_Tinta : Mon fils ! Rien ne pouvait me faire plus plaisir ! Surtout en cet instant...

_Vinka : Pourquoi dis-tu cela ??? Que se passe-t-il ?

_Tinta : Ton frère Vinka... Cela fait désormais six mois que je ne l'ai plus vu ! Il s'est également inscrit dans cette école... Il n'en n'est jamais revenu !

_Vinka : QUUUOOOOIIIIII !?!?!?

Alors que Vinka ne voulait plus qu'une chose : le calme ; il se voit obligé de retourner vivre le périple scolaire, pour une motivation plus noble cette fois-ci : sauver son frère !

Ce n'est qu'après des mois de négociations administratives qu'il réussit enfin à obtenir le droit d'intégrer une classe. Mais, ce qu'il ne savait pas encore, c'est à quel point cette classe est particulière... On l'appelle "La classe du dernier espoir", elle représente tout simplement le piège scolaire !

En son sein, tous sont étranges ! Dès son arrivée Vinka le remarqua ! Une vieille dame lance des pommes sur le professeur... Et ce dernier les mange ! Un autre jeune s'aveugle lui-même avec son scripto-flash ! Le voisin de Vinka essaye sans cesse de lui chatouiller les pieds avec une plume ! Mais qui s'occupe de maintenir l'ordre ici ? L'enseignant, Darwin, dessine sur le visage d'une élève pour : "qu'elle imprègne le concept de peinture !" (Dit-il naïvement).

_Vinka : Mais qui êtes-vous tous ?! Comment fait-on pour se préparer à l'examen dans ces conditions ??

_Darwin : Tais-toi. Tu nous dérange. Danse si tu ne sais pas quoi faire mon grand. (Clin d'oeil de Darwin).

À cet instant, un élève s'approche de Vinka.

_? : Kes'tu fou ici toi ? Tai normal toi ?

_Vinka : Hein ? Quoi ? Comment t'appelles-tu ?

_? : Tas atéri dan une classe perdu isi mon ga. Isi, ya ke dé déchés. La kour dé miracles tu konné ? Tous lé fous kon réussi a remonté son la.

_Vinka : Comment je peux faire pour m'en sortir ? Pour avoir des nouvelles de mon frère ?

_? : Monsieur D ? Komment on sor de c'te classe ?

_Darwin : Tais-toi ! Tu nous dérange ! Danse si tu ne sais pas quoi faire vilain !
(Clin d'oeil de Darwin).

Vinka n'en supporta pas plus. Il prit une pomme qu'il lança à Darwin, qui fut comme aimanté par celle-ci.

Vinka tenta d'ouvrir la porte mais, une décharge électrique l'arrêta dans son élan !

On entendit le micro de l'École s'allumer et dire : Bienvenue à vous, mécréants de la société ! Si vous entendez ce message, c'est que vous avez eu l'honneur d'intégrer une classe qui a bien voulu de vous !

Ici, vous êtes libres de vous exprimer ! D'être qui vous êtes ! Sentez-vous libres ! Mais pas trop ha ha ha ! Bien sûr, vous n'êtes libres qu'au sein même des quatre murs qui vous entourent ! Personne ne sort d'ici sans l'accord de votre professeur, suppléé du mien. Dansez ! Chantez ! Dessinez ! Exprimez-vous pour réussir votre examen ! Mais, rassurez-vous, ici l'échec ne se paye pas.

Vous aurez la chance de rester ici pour vous épanouir avec votre classe !! ha ha ha ! Courage à vous mes chers ratés ! Mes chers reclus de la société !

Vive l'École, vive la réussite et vive la Haute République !

Philémon

Alors qu'il devait se dépêcher de sauver son frère, Vinka était bloqué dans cette classe où la logique était inversé. Il cherchait un moyen de s'enfuir mais chaque issue était bloquée. C'est alors qu'il remarqua parmi les fous présents dans cette classe, un jeune adolescent encapuchonné, au fond, qui semblait renfermé sur lui-même. Il s'approcha alors de lui :

_Adolescent : Tu ne devrais pas essayer de résister, ce n'est pas raisonnable.

_Vinka : Mais que se passe-t-il ici ? J'ai besoin de sortir rapidement ! Je dois aider mon frère !

_Adolescent : Ou tu risques de finir comme celui-là ...

Le jeune homme montra alors une personne que Vinka n'avait même pas remarqué dans un coin sombre de la classe, on ne voyait même pas son visage, il semblait inaccessible et tremblait sans cesse.

_Adolescent : Il a essayé de s'enfuir, dit-il en souriant, crois-moi, il vaut mieux rester ici sagement à danser.

Puis l'adolescent se mit à rire aux éclats la tête haute dans toute la classe. Vinka prenant peur se dirigea vers la porte en frappant fort contre.

_Vinka : Au secours, ouvrez-moi ! Je suis bloqué ici, je ne suis pas FOU !

Alors qu'il paniquait, il entendit alors des pas depuis le couloir.

_Vinka : Il y a quelqu'un ! Ils vont pouvoir m'aider !

Vinka avait à ce moment une lueur d'espoir, de pouvoir sortir de cette classe et de sauver son frère. Trois personnes ouvrirent la porte, il s'agissait d'une femme et un homme, chacun en blouse et d'une troisième femme en uniforme gris. Lorsqu'ils ouvrirent la porte, les deux, qui semblaient des scientifiques, observèrent Vinka de la tête aux pieds.

_Femme Scientifique : Qu'est-ce qu'il fait encore la lui ?

_Vinka : Je suis bloqué ici, faites-moi sortir s'il vous plaît ! Dit Vinka pleins d'optimisme.

_Homme Scientifique : Il vient d'arriver ! Je l'avais complètement oublié. S'étonna l'homme en blouse, ignorant totalement Vinka.

_Vinka : Oui, je n'ai pas ma place ici, pas avec eux ! Pointant du doigt la classe en général.

_Femme scientifique : Emmenons-le, il peut nous servir.

_Vinka : "Nous servir" ?!

La femme en uniforme le saisit alors par le poignet l'emmenant de force à travers des couloirs lumineux, derrière les scientifiques. Il arriva alors dans une salle tout aussi lumineuse que les couloirs précédant se faisant attacher de force sur une planche d'opération.

_Femme Scientifique : Ça me fait mal de devoir faire ça mais ils en savent trop, c'est nécessaire pour le Bien, notre bien-être à tous. Injectant ensuite un produit qui endormit Vinka immédiatement.

_Vinka : Oula il y a beaucoup de bruit ici ... se réveillant alors Vinka encore la tête nuageuse.

_Darwin : Tu veux danser mon grand ? Dit le professeur en lui souriant.

- Oh bonjour ! Oui j'aime bien danser, peut-être plus tard dis-je en souriants

Je circulais ensuite à travers les couloirs voyant plusieurs personnes comme moi, ils jouaient et s'amusaient ensemble. On semblait être dans une salle de classe, il faisait beau dehors. Tout à coup une personne au fond avec une capuche me fit signe, je viens le voir par curiosité. "Alors ils ne t'ont pas trop lavé le cerveau ?" me dit-il en ricanant, je le regardais en fronçant les sourcils, mais de quoi parlait il ? Je lui répondis qu'il devait se tromper de personne. Oubliant son histoire, je regardais par la fenêtre, il faisait beau. A ce moment j'aperçus une autre personne du coin de l'œil qui me regardait. Il était au fond de la classe, il tremblait. Peut-être qu'il avait froid ? "Je me présente ... je m'appelle ..." J'avais un nom ? Mais qui étais-je après tout ? Enfin ça n'avait pas d'importance ... "Guilhem" me chuchota-t-il.

- Guilhem ? C'est ton prénom ? Dis-je
- Oui ... Guilhem Sanyokhan me sourit-il

Son sourire me rendait heureux “Viens on va danser, maintenant” dis-je, plein d’enthousiasme. Je lui pris la main et l’entraîna au milieu de tous. J’étais Bien.



AGIR CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE



AUCHTER Sahra
BELMADI Yousra
DANTEC Clémence

Le harcèlement et le cyberharcèlement scolaire

Nous avons choisi ce sujet car c'est pour nous, un sujet qui nous tient à coeur et qui touche aujourd'hui beaucoup de personnes. Aujourd'hui, le harcèlement scolaire est un sujet dont on entend beaucoup parler. Il semblerait que nous ne donnons pas assez d'importance au harcèlement scolaire contrairement à certains voisins Européens qui ont pris en mains cette problématique depuis plus de 20 ans. C'est après des années de déni que les pouvoirs publics français ont admis l'existence et l'importance de ce problème. De plus, le harcèlement scolaire est devenu quelque chose de "fréquent" dans les écoles et auquel il faut remédier en tant que futurs professeurs des écoles ou autre futur personnel éducatif. Les auteurs de harcèlement ne se rendent pas forcément compte des dommages et des conséquences que cela peut avoir sur la ou les victimes. Ce texte est nourri de quelques recherches que nous avons effectués au préalable. *"un élève est victime de violence lorsqu'il est exposé de manière répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un ou plusieurs élèves, l'élève visé par les actions négatives a du mal à se défendre et se trouve en quelque sorte face à l'élève qui le harcèle"*. En effet, beaucoup d'enfants sont victimes de situation de harcèlement à l'école et il est de plus en plus fréquent chez les jeunes. Le développement des techniques de communication comme internet, le téléphone portable et les réseaux sociaux vont faciliter et favoriser le harcèlement, qu'on appelle aussi le "cyberharcèlement". Pour se développer et se construire les enfants ont besoin d'un cadre structurant. Les parents doivent expliquer à leurs enfants les règles générales qui rendent possible la vie en société dans le but de leur indiquer un comportement à adopter. Le harcèlement s'installe par plusieurs conditions : quand le personnel éducatif ou les parents sont trop occupés à gérer des conflits personnels, professionnels, ils ne perçoivent pas la souffrance de l'élève et les situations de harcèlement. Les enfants n'osent pas les solliciter pour parler de ce qu'ils vivent. La victime ne peut donc pas demander de l'aide et se retrouve seule à chercher des solutions pour sortir de ce piège.

Le harcèlement prendra fin que par l'intervention d'un adulte. Il s'exerce dans tous les lieux qui échappent à la vigilance des adultes. Le harcèlement peut être dû aussi à un climat scolaire dégradé. Pour lutter contre le cyberharcèlement il faut commencer par une prévention systématique du harcèlement à l'école. Le harcèlement et le cyberharcèlement fonctionnent de manière communicative : en luttant contre le premier, on agit nécessairement sur le second. il faudrait donc que chaque établissement scolaire mettent en place une stratégie de prévention du harcèlement peu importe sa forme. On demande (1) l'obligation à chaque écoles, collèges, lycées, de mettre en place un programme de lutte contre toutes les formes de harcèlement, (2) intégrer dans les programmes scolaires des termes permettant aux élèves de se faire une réflexion approfondie autour des problèmes liés aux différentes formes de harcèlement, (3) Sensibiliser tout le personnel aux problèmes de harcèlement par des formations spécifiques, des séances de sensibilisation à destination du personnel non enseignant. (4) Sensibiliser tous les élèves au problème de harcèlement et de cyberharcèlement. (5) La conception de nouveaux outils de prévention (6) Développer dans les établissements scolaires l'usage des méthodes qui ont fait leur preuves dans les pays étrangers en matière de traitement des situations de harcèlement.

Nous pouvons terminer ce texte en notant que le harcèlement est aussi présent chez les adultes et n'est donc pas nécessairement que scolaire. A l'âge adulte, on peut parler de harcèlement au travail mais aussi de harcèlement sexuel, qui concerne plus souvent les femmes. Comme le harcèlement scolaire, ces harcèlements peuvent entraîner plusieurs conséquences similaires au harcèlement scolaire notamment la perte d'estime et de confiance en soi.

-> Si vous voulez en savoir plus voir la bibliographie

Bibliographie

Livres

Roselyne GUILLOUX, *Situation de harcèlement entre élèves*, Retz, (2018)

Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette. *Harcèlement et cyberharcèlement à l'école, une souffrance scolaire 2.0*, ESF éditeur, (2014)

Nicole CATHELIN, *le harcèlement scolaire*, presse universitaire de France, « que sais-je ? », (2015)

Marie-José GAVA et DE TARLÉ.S, **Halte au harcèlement à l'école**, Larousse (24/08/2016)

PIQUER. E, **Te laisse pas faire, aider son enfant face au harcèlement à l'école**, Payot & rivages (2014)

Dominique-Manuela Pestana, **Le harcèlement au collège, les différentes faces de la violence scolaire**, édition Karthala (2013)

MONNET. M, **14 ans harcelée**, Mazarine

HUMBEECK. B, LAHAYE. W, BERGER. M, **Prévention du cyberharcèlement et des violences périscolaires**, édition VAN IN, (2017)

Articles

DE TARLE. S **Harcèlement scolaire : “ Ce sont les élèves les plus anxieux qui sont les plus vulnérables”**, Le Figaro.fr Etudiants. (2017)

BANCOUD. D, **Harcèlement scolaire des bons élèves: «On m'a volé mes affaires, on m'a traité de tous les noms»**, 20 Minutes, (2018)

Témoignage : **J'ai réussi à sortir de l'enfer du harcèlement scolaire**, le libre.be, (2018)

Vidéos

Reportage sur le harcèlement scolaire (2012) <https://www.youtube.com/watch?v=qtM4T844kCw&feature=youtu.be>

L'inclusion scolaire des personnes en situation d'handicap

Comment s'est développée cette forme d'inclusion scolaire ?

L'inclusion scolaire est nouvelle dans le monde de l'éducation. Cette notion apparaît pour la première fois en 2005 (loi du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances), on peut la définir comme « une philosophie et un ensemble de pratiques pédagogiques permettant à chaque élève de se sentir confiant, sécurisé par l'équipe éducative ».

Autrefois nous parlions d'intégration scolaire. En effet nous avons changé cette pratique puisque dans l'intégration c'est à l'élève, en situation d'handicap, de s'adapter à l'école et à son fonctionnement, alors qu'avec l'inclusion scolaire, c'est à l'école de s'adapter à cet enfant en situation d'handicap. Pour que l'école s'adapte à cet enfant porteur de handicap, les classes proposent d'adopter des moments d'échanges et d'intégration avec des enfants « ordinaire ». Depuis que cette loi est adoptée en France, les écoles essaient de plus en plus d'inclure ces jeunes enfants.

Malgré une bonne attention à l'égard de l'éducation nationale et de ces enseignants, nous pouvons également voir que beaucoup d'écoles ne sont toujours pas accessibles pour ces enfants. Ce qui peut mettre un frein à cette inclusion, car certains enfants en situation d'handicap ne peuvent pas venir en classe pour différentes raisons (accessibilité compliquée pour les élèves à mobilité réduite, aménagement des classes peu conformes, professeur pas formé pour prendre en charge les élèves ayant des troubles cognitifs, manque de matériel spécialisé, etc.)

Pour ma part, durant mon stage pratique en classe ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire). J'ai pu voir un élève en situation d'handicap, un enfant qui a de très lourds troubles cognitifs, ayant un âge mental de 18 mois. L'affectation de cet enfant dans une structure spécialisée est demandée à la MDPH (maison département des personnes handicapées), un dossier y a été déposé, cependant dans l'attente d'une place disponible cet enfant est scolarisé dans une classe ULIS.

Le cas jugé très complexe, l'établissement a eu un accord avec la MDPH pour l'accueillir seulement 1H30 par jour au lieu de 5h30, car l'élève mobilise entièrement l'enseignante au détriment des autres élèves qui ont grandement besoin d'elle. De plus, l'enfant ne se prête pas à son rôle d'élève et ne fait aucun exercice, aucune activité (même des jeux). Il reste assis pendant 1H30. La maîtresse témoigne que c'est très compliqué de travailler dans de telles conditions, elle ajoute que l'enfant a des comportements violents.

En effet, nous avons vu suite à cet exemple que l'intégration des enfants handicapés dans les écoles publiques reste très compliquée car ces enfants nécessitent une attention particulière, une prise en charge plus complète. Souvent, les enseignants sont débordés par certains cas d'enfants qui nécessiteraient une scolarisation dans un établissement spécialisé. Certains enfants accumulent du retard dans l'attente d'une place dans une structure spécialisée.

L'enfant en question accumule énormément de retard dans cette classe, sa prise en charge dans une structure spécialisée est urgemment nécessaire, cependant les délais d'attente sont très longs, « Un élève handicapé attend environ cinq ans pour obtenir une place dans un établissement spécialisé. », *Le Monde, en cause*, des maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) croulent sous les dossiers à traiter, avec peu de place disponible.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'inclusion scolaire est une belle avancée pour les enfants porteurs de handicap mais peut être difficile à mettre en place et pour certains cas, comme pour l'exemple de l'élève en classe ULIS, l'inclusion dans une école publique est impossible et nécessite une prise en charge dans un établissement spécialisé. Cependant les délais sont énormément longs, au détriment de l'enfant porteur de handicap qui accumule énormément de retard.

La semaine dernière mon neveu est allé s'inscrire à l'école de musique pour apprendre le saxophone. Dès sa sortie il cria : « ça y'est je suis musicien maintenant ! » Je me suis donc demandé à partir de quel moment l'on pouvait se revendiquer musicien. Si la pratique seule d'un instrument, peu importe le niveau, suffisait pour se dire musicien. Certes la question est subjective et la réponse variera en fonction des individus mais voici ma réponse :

Selon moi, tous les arts, et en particulier la musique, doivent se ressentir. La musique est un langage, elle exprime des sentiments, fait ressentir des émotions et surtout est compréhensible de tous. Et pour pouvoir faire passer des émotions, sentiments, bref un message à l'auditeur ; le musicien ne peut se contenter de savoir jouer de son instrument, il doit ressentir sa musique et pas seulement jouer ce qui est écrit sur la partition comme un robot lirait un texte. On ne décrit pas un bon lecteur à sa capacité de lire mais à l'intonation, à la non monotonie, au sens qu'il donne au texte etc.

Ainsi, Selon moi un musicien est une personne qui à la capacité de s'exprimer musicalement avec son instrument grâce à toute la théorie qu'il a assimilé mais également grâce à son propre ressenti et interprétation de ce qu'il joue.

Elif TORUN (étudiante non-francophone)

18910572

Science de l'éducation

Licence 2

Texte à libre

SUR L'ÉCRITURE GÉNÉRALE ET PERSONNELLE

Il y a un proverbe chinois qui dit que la mémoire la plus forte est plus faible que l'encre la plus pâle. L'écriture a été et est encore un puissant instrument de transmission et de conservation de l'information. C'est la permanence de son support matériel qui la rend apte à remplir particulièrement efficacement cette fonction de communication.

Dans sa fonction de communication, l'écriture se distingue fondamentalement de la parole en ce qu'elle n'exige pas la présence d'un autre interlocuteur que soi-même. Parler tout seul est souvent signe de folie ou de sénilité, mais l'écriture est un geste solitaire. On s'isole pour écrire, mais écrire est aussi une façon de rompre cet isolement, même si le texte produit n'est pas destiné à être lu. La lettre à un père de Kafka est une longue lettre dans laquelle l'auteur tente de montrer à son père comment dès l'enfance son attitude avait contribué à créer chez son fils un insupportable sentiment d'insécurité. Cette lettre n'a jamais été envoyée à son destinataire et probablement que Kafka n'avait jamais eu l'intention de la lui faire parvenir. Écrire cette lettre était essentiel, mais non la transmettre. Un discours solitaire, silencieux ou à haute voix, aurait-il pu avoir le même effet ? c'est douteux. Car l'écrit reste longtemps sous la dépendance de son auteur, c'est le travail du texte que cette dépendance permet qui confère au texte sa portée et son efficacité en tant que moyen d'élaboration de la pensée.

L'écriture est au centre de la vie intellectuelle. C'est également l'un des moyens les plus efficaces de suivre les voies de la compréhension et de nos propres pensées. Nous écrivons, pensons, découvrons le sens, exprimons notre monde en langage. Nous ne savons pas ce que nous voulons dire avant de le dire, nous écrivons pour apprendre ce que nous voulons dire. En regardant ce que nous avons écrit. Probablement échouer ! Cela ne ressemble à rien encore. Nous n'en savons pas davantage, nous en apprenons plus qu'un article fini et publié, plutôt qu'un projet d'article et des erreurs. Notre travail d'écriture initial est expérimental.

Un autre avantage de l'écriture, c'est qu'il peut être conservé Je garde mes sentiments, mes pensées, je les enregistre. Quand je lis une ligne que j'ai écrite des années plus tard, je retourne à la page principale.

De ce fait je peux dire que j'écris pour penser. Je la ralentis pendant que je l'écris, pendant que je parle. Je ralentis aussi ma vie et la vie elle-même. Si Einstein a raison, je ralentis le temps. Cela me fait me sentir incroyable. Tout ralentit quand il s'agit d'écrire, plutôt que d'être entraîné par la vitesse de la journée. Je m'arrête pour écrire. J'attrape le sentiment que j'ai laissé échapper dans la vie quotidienne. Je me rends compte de mes erreurs. Je fais le bilan de ce que je sais. En m'écoutant moi-même.

Umberto Eco dit : "Pour survivre, nous devons raconter des histoires."

La vie sans toi

La vie nous égare
Et nous fait en avoir marre,
Elle nous surprend un peu plus chaque jour
Et continuera à le faire pour toujours,
Pour moi, elle s'est arrêtée
Mais il faut bien que je la fasse redémarrer,
Pour toi, j'ai mis la mienne de côté
Et pour ta fierté j'arriverai à me relever,
Tes paroles ne font que me hanter
Ton sourire ne fait que me transporter,
Et ton visage me fait regretter
De ne pas m'être assez impliquée,
Je me languis de ta présence
Et ton manque à mes yeux est immense,
Je voyais mon avenir avec toi
Car de toi j'ai fait mon roi,
Maintenant tu n'es plus là
Mais je m'en vais marcher sur tes pas,
Je préfère m'isoler
Car je ne veux plus me sentir abandonnée,
Et je ne veux plus avoir à souffrir
En perdant une personne sans qui je ne peux pas vivre.

Lorsque je te voyais
La flamme dans mon cœur flamboyait,
Je me revois dans tes bras
Lorsque je m'imaginai flotter dans un nuage bas,
Ton sourire a fait flaitrir mon cœur
Ce qui me faisait nager dans le bonheur,
Lorsque tu t'en es allé
J'ai vu ma vie s'effondrer,
Tes paroles douces me faisaient rêver
Mais aussi voyager,
Je me sens abandonnée
Car de toi je ne pensais être séparée,
Je ne peux revenir en arrière
Mais je peux toujours faire en sorte de te rendre fier,
Alors qu'un nouveau chapitre était sur le point de débiter
L'histoire s'est brusquement terminée,
Ma mémoire est remplie de souvenirs
Qu'avec toi, je ne pourrais plus revivre,
Et que je ne pourrais oublier
Car tu es le seul qui occupe mes pensées.

Texte libre

Ce n'est pas quelque chose que j'ai l'habitude de faire... pour être honnête je ne l'ai réellement jamais fait. Je ne sais pas ce que ce texte va donner mais j'écris. J'ai voulu écrire de nombreuses choses mais à la fin je ne sais pas vraiment quoi écrire. J'ai premièrement voulu écrire en anglais mais je n'ose pas forcément me lancer. J'aime l'anglais, c'est une langue que j'aime beaucoup ... je me rends compte de la chance que j'ai de savoir parler le français et d'avoir la chance de pouvoir étudier l'anglais. Mais ce n'est pas juste l'anglais que j'aime, j'aime toute cette culture noire américaine, ce qu'elle dégage et ce qu'elle inspire. Nous vivons dans une époque où les consciences se réveillent, les personnes de couleur noire de peau se rendent compte de leur valeur. Les personnes de couleur souvent voulus ressembler aux autres, avoir les cheveux lisses ou encore avoir la peau claire, n'assument pas et n'étant pas forcément fière de leur identité, de qui elles sont réellement. Elles ont donc décidé d'apprendre à aimer la personne qu'elles étaient, avec leurs cheveux crépus, bouclés ou frisés qu'ils ont appris à apprécier, à aimer leurs peaux qu'ils ont appris à redécouvrir, à réapprécier. La société, les médias... ont essayé de mettre toutes les personnes dans le même sac sans pour autant prendre en compte les diversités que chacune d'entre elles pourraient avoir. Nous pouvons prendre l'exemple des tops model, aujourd'hui on en voit de tout types, de tout genre, de toutes morphologie, des blanches, des noires, des métisses, des clairs, des plus foncés, des rondes, des minces... on va chercher quelque de différent, quelque chose qui va faire la différence.

Bonhomme Nadia

Je te déçois? C'est réciproque

Je le déteste. Et pourtant je l'aime. Je sais que c'est paradoxal. Il m'a fait souffrir. Et pas qu'une fois ! Il me disait des infamies que je tentais de comprendre, parce que c'était lui ! J'ai tout fait pour l'écouter, être en accord avec lui ! Mais pourquoi faire ça ? Ça m'a fait plus de mal encore. J'ai pourtant essayé d'être parfaite. D'être exactement comme il le souhaitait mais rien ne lui allait. Ce n'était jamais assez bien pour lui. Ça m'a fait du mal parce que c'était lui. Parce que c'était mon père.

Un jour alors qu'il parlait à ma tante, il a rejeté mon existence même, en disant "ne me parle parle de cette chose, je ne veux rien savoir". Ces mots m'ont blessés. Et pire maintenant, je sais qu'il m'en veut.

Pour lui je ne suis que des déceptions. Il pense que tous mes choix ne sont fait que pour lui faire du mal. Il ne reconnaît plus son enfant. Il ne me veut plus. Non... il veut son fils.

Car oui. Aujourd'hui je m'appelle Illya j'ai déjà 22 ans, bientôt 23 et je suis Transgenre. En y repensant, j'ai toujours su qui j'étais même si ce n'est qu'au lycée que l'évidence est apparue. Mais malheureusement une peur viscérale m'a fait douter de moi pendant longtemps, très longtemps. Cette peur me disait qu'en choisissant cette voie je décevrai toute ma famille, que les gens me détesteraient, et surtout mon père. Cette peur à vécu en moi tout au long de ma vie et de ma scolarité. J'ai eu des envies de suicide. J'ai eu plusieurs redoublement. Mais malgré tout, j'ai continué à avancer petit pas par petit pas.

J'ai officiellement commencé ma transition en Janvier 2018, ma meilleure amie à été la première à le savoir des années auparavant et c'est elle qui m'a aidé à avancer en me soutenant. Je la connais depuis 11 ans et elle restera éternellement ma meilleure amie. C'est ma mère qui a été la seconde à l'apprendre quelques mois après le début de cette transition, je lui avait dit: "Maman je ne sais pas si ça sera maintenant ou dans 5 ans mais je compte devenir une fille", elle m'a répondu : "Bah c'est toi qui payeras" en parlant de la chirurgie ce fut une joie et en même temps hilarant de savoir que finalement ça la dérange pas du moment qu'elle n'avait rien à payer.

Quant au reste de ma famille, ils l'ont appris en avril 2018 et l'ont plutôt bien pris mis à part une personne : mon père. Nous ne nous sommes pas vu pendant un an après cette révélation Ô combien douloureuse à ses yeux. aucun contact téléphonique.

Mes parents sont divorcés et de ce fait, je le voyais exclusivement le week-end toutes les 2 semaines. Je n'ai pas eu le courage de lui avouer moi même, c'est une autre de mes tantes qui lui a dit.

Bien entendu je m'attendais à cette réaction de sa part : il m'a traité de tous les noms, que tout ça c'est l'oeuvre de satan, que j'irai en enfer et que je ne fais pas d'effort. Et le plus drôle, c'est qu'il a dit que je ne pense pas à lui quand je fais "ça",

Pourtant, j'ai longtemps pensé à sa réaction mettant ma vie sur pause pendant 2 ans.

Un an est passé.

Savoir que quand ma tante parle de moi à mon père, il ne veut rien savoir, c'est douloureux. J'ai beau savoir comment il est, j'ai beau connaître sa fermeture d'esprit, c'est mon père. Et savoir que même après un an, il ne me toujours pas... Ça m'énerve.

Ce bouffon intolérant m'énerve.

Voilà. C'est dit. C'est mon père quoi ! Pourquoi ne m'aimes-t-il pas tel que je suis ? Un parent n'a-t-il pas le devoir d'aimer son enfant peut importe ce qu'il fait ? Comment peut-on être si borné ? J'en ai marre d'être triste, c'est fini. Je suis en colère contre toi Papa.

Je n'ai pas revu mes demis soeurs depuis. L'une d'elle avait juste 4 mois la dernière fois que je l'ai vu. Elle ne doit même plus se souvenir de moi.

A l'heure d'aujourd'hui, ma vie actuelle s'améliore et je suis en couple. Cette personne m'accepte telle que je suis. Je n'ai pas de soucis avec ma mère et même si je me chamaille avec mon petit frère ça va très bien avec lui aussi. C'est vraiment mon père ma tache noire, c'est lui qui me fait constamment douter de moi. à cause de lui il m'arrive même de douter de ma décision alors que c'est l'un des seuls choix dont je suis vraiment sûr.

Mon père représente le regard d'une partie de la société, ce regard empli de haine qu'ont certaines personnes face à la différence. La société évolue mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre une paix durable dissoute de tout préjugé.

GOMES Iliya & TREBUCHON Julie

À travers les autres

Je travaille dans un endroit où ce sont les enfants qui me construisent.
Je suis arrivée dans ce lieu, vierge de connaissance.
Comme un nouveau né, je devais tout apprendre, tout imiter.
Alors, j'observais, je me limitais à quelques phrases.
Celles ci étaient prononcées bassement, doucement, comme si elles attendaient
l'appréhension de l'entourage.
Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Ces enfants qui me regardaient du coin de l'oeil
ont finis par venir discuter.
Quelle victoire pour moi vous imaginez ! Leurs curiosité se transforme en
confiance, et leurs confiance en amitié.
Dans ce lot d'élèves, je me suis reconnue.
Certains d'entre eux me faisaient même part de leurs inconvenues. De l'inconnu,
j'en suis revenue émue.
Alors ! Je fais partie de leurs vie et eux de la mienne.
J'ai appris que certains ont traversé la Méditerranée en bateau, laissant derrière
leurs familles.. Ils travaillent à 15 ans, vivent seul à l'hôtel et espère une vie
meilleure loin du sable chaud.
Face à eux, je me sens si petite, légitime de ne rien dire, encore moins de me
plaindre.
Ils ont 15 ans, filles ou garçons, et ont pourtant plus d'expériences que
moi...Quelle leçon de vie tout les jours !

Salwa Jaabiri

Présentation de la SYRIE et vie pendant la guerre

La République arabe syrienne, avec sa capitale Damas, se situe au nord-ouest du Continent asiatique, bénéficie d'un climat méditerranéen et d'un environnement Géographique diversifié.

Damas se trouve à environ 80 km de la mer Méditerranée. Elle se situe sur un plateau à 680 mètres au-dessus du niveau de la mer.

En Syrie, il existe de nombreux fleuves, notamment l'Euphrate et le Tigre, et ils s'étendent Vers l'Irak.

En Syrie se trouvent deux villes parmi les plus vieilles du monde continuellement Habitées : Damas et Alep.

Il y a plusieurs monuments à Damas : La Grande mosquée des Omeyyades, le palais Azem, le Khan Assad Pacha, la gare Al-Hijaz, l'église de Hanania.

Premièrement, je vais vous parler de ***la Grande mosquée des Omeyyades de Damas***.

Celle-ci a été construite entre 706 et 715, et est un édifice religieux musulman bâti par le Calife omeyyade Al Walid 1er.

Le palais Azem est un palais construit en 1750 pour le gouverneur ottoman, Assad Pacha Al-Azem, membre de la puissante famille régionale des Al-Azem. Il se trouve à proximité Du Khan Assad Pacha, caravansérail construit par le même gouverneur. Restauré en 1945-1961, il abrite le musée des arts et traditions populaires.

La gare Al-Hijaz fut construite à l'époque où le chemin de fer était en vogue, en 1913 plus Précisément et, à ce moment-là, une ligne reliait Damas à Medine.

L'église de Hanania en hébreu (Hananiah) est située à Damas, dans le vieux quartier de Bab Touma. Après la cathédrale de Mariam, l'église de Hanania est lune église du monde À l'époque romaine, dans l'un des plus anciens quartiers chrétiens historiques du vieux Quartier de Bab Touma. On peut emprunter un escalier pour aller vers le sous-sol, datant De plus de 2000 ans.

Homs est une ville de Syrie, située sur l'Oronte à la sortie d'un lac artificiel, au centre d'une Plaine vaste et fertile qui s'étend, à environ 500 mètres d'altitude, au débouché Septentrional de la vallée de la Bekaa.

Homs était en 2017 la troisième ville la plus peuplée de Syrie, après Damas et Alep, avec 775 404 habitants, appelés en français les Homsites.

Église al-Zinnar (la ceinture de la Vierge Marie) : Elle est située dans le quartier Est de la Vieille ville de Homs, là où se trouvent la plupart des anciennes églises de la ville. Il s'agit d'une église appartenant à la communauté Chrétienne Orthodoxe Syrienne de Homs.

La mosquée Khalid ibn al-Walid : est une mosquée située à Homs, en Syrie. Dédiée à

Khalid ibn al-Walida, elle fut construite entre 1908 et 1913, dans le style ottoman

La citadelle de Homs, dont il ne reste plus aujourd'hui que des vestiges, est située dans la Ville syrienne de Homs. Aussi appelée le château de Homs, elle est dressée sur un tell. Située à 2,5 kilomètres de l'Oronte,

L'une des plus belles maisons historiques de Homs est *Qasr al-Zahrawi*, située dans le Quartier de la vieille ville d'al-Hamidiyeh. Ce bâtiment de deux étages comprend une charmante cour avec une fontaine centrale et un grand iwan du côté sud. Il a été construit principalement en pierre basaltique noire, avec du calcaire utilisé autour des fenêtres et des portes pour la décoration. Les étages supérieurs disposent de nombreuses loggias en arc donnant sur la cour centrale.

Je vivais dans le quartier **d'al-Hamidiyeh** à Homs avec ma famille et j'ai étudié là-bas jusqu'en classe de Première. Malheureusement la guerre civile de Syrie a débuté en 2011. Lorsque j'étais encore en Première, alors il a fallu que nous déménagions avec ma famille entière pour habiter dans une ville plus sécurisée.

Nous étions quotidiennement terrifiés et stressés à cause du bruit des armes à feu et des

rockets qui était dans la ville. C'est pourquoi il fallait à tout prix quitter le quartier d'al-Hamidiyeh où la vie y est dangereuse.

Nous sommes alors partis pour nous installer dans la ville de Marmarita pendant quelque temps.

Marmarita est une ville syrienne de la Vallée des Chrétiens, située à proximité de Krak des Chevaliers, réputée pour ses paysages et pour la diversité de ses cultures.

À ce moment-là, les rebelles syriens (qui sont contre le régime) ont attaqué le quartier

D'al-Hamidiyeh et ils y ont dominé la ville entière mais également à la ville Qousseir, qui Est ma ville d'origine.

Ensuite, mes frères et sœurs ainsi que moi étions scolarisés de nouveau à Marmarita Pour poursuivre nos études.

Après avoir validé mon année de première, mes parents ont acheté un nouvel Appartement proche de la ville de Marmarita. On avait deviné que la guerre n'allait pas Cesser et que c'était comme le début d'un cauchemar.

Pendant ce temps-là, on a effectué une demande à l'ambassade française au Liban pour Pouvoir venir en France en tant que réfugiés. À savoir que j'ai une tante qui vit à Paris depuis 40ans. Je me suis inscrite dans un lycée privé pour obtenir mon baccalauréat Scientifique.

Après l'obtention de mon baccalauréat, j'ai continué mes études dans le supérieur à *L'université AL-BAATH de Homs* qui est très connue en Syrie.

Chaque jour, je devais parcourir un long trajet d'une durée d'une heure environ pour me Rendre à l'université.

Parfois, on recevait des projectiles d'armes à feu à l'intérieur du bus.

De plus, les rebelles ont lancé à plusieurs reprises des roquettes en direction de L'université.

Une fois, j'étais en train de me promener, et tout d'un coup en traversant le passage piéton J'entends le bruit d'une grosse explosion d'une voiture piégée. Cette voiture était tout près De moi, mais je ne veux pas rentrer dans les détails parce que ce sujet me fait mal au Cœur.

Nous vivions dans la peur et l'angoisse chaque jour mais heureusement j'ai réussi ma Première et deuxième année en « Pédagogie - Méthodologie et Programmes », puis j'ai Commencé le premier semestre de ma troisième année d'études.

Pendant ce temps-là, on a effectué une demande à l'ambassade française au Liban pour Pouvoir venir en France en tant que réfugiés. À savoir que j'ai une tante qui vit à Paris Depuis 40 ans.

Au milieu de l'année 2017, on a reçu l'autorisation pour venir vivre en France avec un visa D, c'est pourquoi je ne pouvais plus continuer ma troisième année d'études à l'université AL-BAATH, en effet nous étions obligés de quitter la Syrie.

Une fois arrivés en France, une nouvelle vie nous attend, avec une nouvelle langue, de

Nouveaux endroits.

J'ai été acceptée en L2 Sciences de l'Éducation qui est proche des études que j'ai
Menées à Homs.

En fait, je ne suis pas tout a fait prête pour gérer des études en français car cela fait peu
De temps que nous sommes arrivés dans ce pays mais je donne le meilleur de moi-même
Chaque jour pour me perfectionner dans la langue française.

Je fais de mon mieux pour être à la hauteur de ce qu'on attend de moi.

De plus, en Syrie on nous enseigne d'abord la langue arabe puis l'anglais.

Le français correspond à la langue optionnelle, ce qui explique pourquoi les syriens ne
Pratiquent le français.

Depuis mon arrivée en France, je ne cesse de travailler le français dans le but de me
Perfectionner et de parler couramment cette langue.

Je suis également salariée, donc j'aurai à la fois de l'expérience dans le monde du travail,
Et amélioré mon français.

Ainsi, je pourrai réussir mes études en France.

Lama ALHARETH.



Médusa , toi la femme la plus belle et convoitée de tous les
cieux

Eprise d'un homme qui n'en avait que pour la beauté de tes
cheveux

Dans une nuit plus sombre et dangereuse que l'enfer se
cachant à Argos

Uni par le désir charnelle et protéger par la bienveillance
d'Eros

Sous les yeux de la déesse de la stratégie tu te donnas au
plaisir de la luxure

Athéna pour te punir fit jaillir des serpents sur ta tête et te
transforma en une horrible créature.

-Prince

La Bipolarité ne se vit pas seule.

J'ai décidé au dernier moment de faire un texte libre car jusque là je n'avais rien à partager. Cependant aujourd'hui j'aimerais vous faire part d'un élément de nos vie à tous : nos proches. Et plus précisément ceux qui sont malades.

Ma tante est décédé d'une maladie que l'on appelle la bipolarité. Cette maladie n'a pas toujours eu ce nom. Avant on appelait ce trouble "psychose maniaco-dépressive". c'est une maladie de l'humeur. Comme ses différents noms l'indiquent, quand on est atteint de cette maladie on tourne tout au long de notre vie autour de deux pôles : le pôle dépressif et le pôle maniaque. Quand une personne malade se rapproche de l'un des pôles on dit qu'elle est en "phase". Donc phase manique et phase dépressive.

Quand on est en phase maniaque on se sent invincible. On a plus conscience du danger, de la peur et parfois même de la douleur. On est dans un état de joie, d'euphorie excessive. Parfois la personne entre dans un délire incontrôlable qui la met en danger. Souvent les drogues entrent en jeu car malheureusement on se sent invincible et si c'était déjà tentant or phase, l'inhibition rend encore plus simple l'accès aux substances dangereuses.

Quand on est en phase dépressive, on entre dans un état de dépression plus ou moins important selon les cas. Cet état est bien connu aujourd'hui par notre société très sujette à ce trouble que je ne détaillerai pas.

Une personne atteinte de trouble bipolaire est une personne qui va vaciller entre ces deux états tout au long de sa vie. chaque personne est différente et les effets de la maladie sont différents en fonction de chacun. Il existe 3 types de bipolarité même si c'est plus un continuum que des cases bien nettes.

J'ai lu un livre, *Goupil ou face* qui explique sous forme de bande dessinée l'aventure qu'est la vie d'une personne bipolaire. J'ai trouvé ce livre très beau et m'a donné beaucoup d'espoir pour ma tante. Mais malheureusement l'espoir n'a pas suffi. Au cours d'une phase

dépressive et pendant une autorisation de sortie que l'hôpital avait accordé à ma tante, elle a mis fin à ses jours.

C'est parce que la force lui manquait pour se battre ou parce qu'elle ne savait plus ce qu'elle faisait... Peut importe. Peut importe, puisque la fin est la même. Je ne développerai ni la peine ni la douleur dans ce texte. Je développerais l'espoir. Car tant que ce n'est pas fini il y a toujours de l'espoir. Mais il ne suffit pas simplement d'y croire.

Quand un proche va mal il faut se battre avec lui. seul ce n'est que brasser de l'air. Non mon but n'est pas ici de faire la leçon. Qui suis-je pour dire de telle chose ? Mon but est de vous le dire une fois pour toute : vous allez souffrir. Avec la personne malade, en même temps qu'elle. Parce que c'est dure d'accompagner quelqu'un dans le plus profond désarroi, sans que vous ne tombiez aussi. Parce que c'est dure de comprendre. Parce que c'est dure d'accepter. Parce que c'est dure de vivre avec elle. Pour elle. Mais comment vivre sans elle ?

Je suis d'accord ! Vous avez toutes les raisons du monde de l'abandonner. Oui je vous le dis. Je vous le dis car de cette façon peut-être que vous ne vous sentirez pas coupable de penser que laisser votre ami.e, votre conjoint.e, votre fille ou votre fils, votre mère ou votre père... serait la meilleure des solutions. Car oui c'est dure. *Ce n'est pas à vous de vous battre ! C'est à elle ! Après tout, c'est elle qui est malade ! Pas vous !* Mais cette pensée, chassez la après l'avoir écouté pendant une seconde. Parce que sans vous le monde n'a pas de sens. Ne l'abandonnez pas. C'est si facile à dire, si complexe à faire. Quand votre proche est malade, le diagnostic se pose sur lui mais aussi sur tout son entourage. Vous vivrez la maladie avec lui. Plus on est nombreux à se battre, plus le diagnostic est plus léger à porter.

N'abandonnez pas. Les regrets seront plus lourds encore.

Julie Trébuchon

**LES
PETITES
PHRASES**

PROVERBES ET CITATIONS A TRAVERS LE MONDE



Del dicho al hecho, hay mucho trecho.

« De la parole à l'acte il y a un long chemin. »



Die Feder ist mächtiger als das Schwert

« La plume est plus forte que l'épée »



Chi dà per avère non dà niente.

« Qui donne pour avoir ne donne rien »



« நாம் இறப்பிற்கு ஆபத்தை ஏற்படுத்தும் விதத்தில் பயத்தை எப்படிப் பெறுவது என்பது நமக்குத் தெரியும். "ஹெனேபோலா குணரடன »

« Il faut savoir risquer la peur comme on risque la mort. » - Hénépolá Gunaratana



فصل الدين لكن من نفس الارض (الارض)

« Séparés par la religion, certes, mais créés de la même terre »



« Il ne faut pas lier un navire à une seule ancre, ni une vie à un seul espoir »



Damlaya damlaya göl olur

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières »



Não é porque o passarinho estar na gaiola que o impede de cantar

« Ce n'est pas parce que l'oiseau est en cage, que cela l'empêche de chanter »



Anba latè pa ni plézi

« Sous terre il n'y a pas de plaisir » (Profitons de la vie)



Nubunanon tuun xo e me

é na mo dè o á.

« Celui qui recherche ce qu'il a perdu ne sait pas où il va le retrouver. »



"Education is the most powerful weapon which you can use to change the world." - Nelson Mandela

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde »



Kun tè diyanye la.

« L'amour ne s'explique pas. »



Çok şey bilmek biraz yanılmayı engellemez.

« Savoir beaucoup n'empêche pas de se tromper un peu. »



Xalel poto-poto la, nooko raaxeh rek lay weyeh.

« L'enfant c'est de l'argile, il prend toujours la forme qu'on lui donne. »



Mandé chémen pa di pèdi pou ça

« Demander son chemin ne veut pas dire qu'on est perdu »

« La langue d'un peuple c'est son âme »



VIGNETTE

MONOGRAPHIQUE

Vignette monographique

I.

Mercredi, jour de centre de loisirs.

Pendant le temps individuel, le petit Nolan, 7 ans, me prend à part pour me dire qu'il a quelque chose à me donner. Il me tend une feuille qu'il a pliée en forme d'enveloppe et me dit de l'ouvrir quand je serai seule.

En haut de la « lettre » mon prénom est inscrit. Je déplie donc la dite lettre et à l'intérieur découvre un dessin que je parcours des yeux rapidement, parce que des dessins, j'en reçois des dizaines par jours. Nolan revient en insistant et dans un murmure me dit « Regarde bien le dessin ». Je m'exécute, parce que la manière dont il me l'a dit montre que cela semblait lui importer. J'examine le dessin dans lequel je découvre une personne sur un lit, un pot de fleur, deux croix et les inscriptions « PATRICIA EL É DCD ». Je ne comprends pas tout de suite, je déchiffre et j'analyse mieux le contenu et je comprends alors que le dessin représente une tombe avec une femme allongée, et ce qui était écrit signifiait « Patricia elle est décédée ».

Ma première réaction a été de chercher Nolan du regard.

Une fois trouvé dans la cour, je lui demande s'il veut bien m'en parler et m'expliquer la représentation du dessin, qui est Patricia? Et surtout pourquoi me l'avoir donné?

Alors qu'il était en train de jouer, il me répond brièvement: « C'est ma voisine, elle est morte », et retourne jouer avec ses copains.

Je reste assez perplexe face à l'information qu'il venait de me balancer, je ne savais pas vraiment quoi en faire. Le fait qu'il ait pris le temps de me faire ce dessin et de me le donner devait signifier quelque chose. Je lui laisse alors ce temps de jeu, et essaye de réfléchir à comment aborder le sujet avec lui.

Une fois le rassemblement fait, je demande alors à Nolan s'il veut m'accompagner faire quelque chose, ce à quoi il répond oui. Une fois tous les deux je sors le dessin de ma poche et le place devant lui pour l'amener à en parler mais la seule réponse que j'ai eu fut un « Quoi? » puis la discussion suivante :

« Tu veux m'en parler Nolan ? »

« Non euh oui... en fait non non »

« D'accord... Mais si tu m'as fait ce dessin c'est parce que tu voulais que je sache, non? »

« Euh oui mais j'en ai fait aussi un pour maman et un pour mamie »

Il sort deux autres feuilles similaires, pliées en forme d'enveloppe avec en en-tête "maman" , "mamie".

« Tu vas leur donner? »

« Bah oui. »

« Mais elles savent pas maman et mamie? »

« Bah si, c'est maman qui m'a raconté... En fait, j'te raconte mais tu dis pas, bah y'a la voisine son père il lui a mis un couteau dans le ventre, elle s'est cognée la tête et elle est morte. J'ai vu la police et y avait du sang partout. »

On discute alors de la situation et au fil de la discussion les versions de l'histoire de Nolan changent, se transforment et deviennent limite fictives.

Je lui demande sans cesse « Tu es sûr? Ça s'est passé comme ça? C'est maman qui t'as dit ça? », sans lui donner l'impression de remettre en question sa parole, mais plutôt de manière à manifester ma curiosité. Il finit par m'avouer « Ah non, en fait je me suis trompé, ça je l'ai vu dans un film ».

**ILLUSTRATIONS
ET
AFFICHES**



Nous avons choisi d'illustrer la monographie de Malick que M. Laffitte, notre professeur en psychologie / psychanalyse nous a lue car elle nous a touchée. Nous souhaitons accompagner ces mots par des images car, voulant devenir professeures, mettre des images sur ces mots nous semblait important, c'était une autre manière de rendre son histoire vivante.

Nous avons donc choisi de récréer l'histoire de Malick par une illustration qui regroupait pour nous, les moments clés de son histoire, les moments qui nous ont le plus marquées. Sur cette illustration est donc représenté Malick, sur une table isolée au fond de la classe, séparé des autres par un cercle rouge, ayant sur lui la main de l'enseignante qui marque sa présence et sa bienveillance. A droite de l'image sur le fond noir, nous avons symbolisé la mère de Malick devant une fenêtre pour représenter sa mort, un soldat au visage inconnu représentant son père, un soi-disant soldat mort à la guerre d'après la mère de Malick. Nous pouvons voir la tante de Malick et l'enseignante sur banc, car le rôle de l'enseignante a été, de notre point de vue, une aide très importante et décisive pour la vie future de cet enfant.

L'histoire de Malick nous a touchées car, en ayant le point de vue de l'enseignante, nous avons pensé notre futur métier autrement. Nous avons apprécié l'authenticité avec laquelle l'auteure a rapporté sa relation pédagogique, pendant un moment particulier de la vie d'un jeune enfant. En effet, nous voyons ses difficultés, ses sentiments, notamment au moment où la communication avec Malick est devenue très compliquée. Cette monographie prouve que la communication est l'une des principales clés de la relation pédagogique. Elle montre aussi qu'en tant qu'enseignante, on a le droit de ne plus en pouvoir, de trouver une relation compliquée, d'être fatigué de celle-ci. En effet, nous pensons que ce métier nécessite une forte implication, sans laquelle nous ne pouvons aider les enfants.

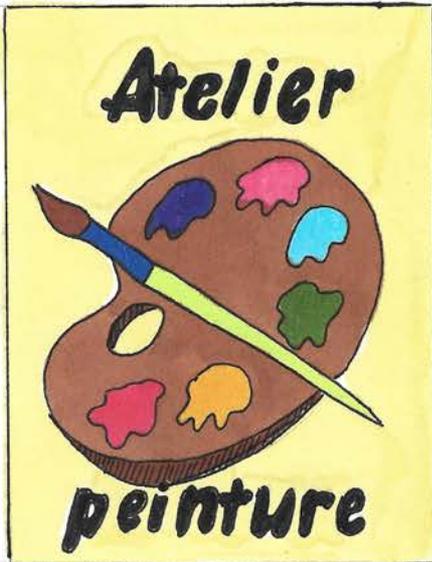
La communication avec la famille est également un des points clés, ce que nous pensions déjà savoir mais de voir que cela a été prouvé avec la tante de Malick fait du bien. Parfois, même en tant qu'étudiantes, nous voyons que la communication est dans certains cas difficile à établir. Pourtant, nous voyons que sans elle, nous ne pouvons avancer dans la relation pédagogique, ni dans aucune autre. Cette monographie nous a aussi permis de confirmer qu'il faut écouter l'enfant. En effet, il est souvent considéré comme trop petit pour comprendre certaines choses, alors qu'en

réalité, il les a déjà comprises et aurait davantage besoin d'une écoute plutôt que de la volonté de le laisser dans une « fausse ignorance » sous prétexte de le protéger. Selon nous, la protection serait alors d'apporter une réponse aux questions et à la tentative de demande d'aide de l'enfant.

Cette monographie est assez étonnante car les sentiments et pensées de l'institutrice ne sont pas expliqués comme une chose que cette dernière refoule ou ne veut pas conter. C'est en cela que l'histoire de Malick, vue par sa professeure nous touche et fait écho en nous. Nous savons que nous allons avoir des enfants ou des adolescents en face de nous qui souffrent, dont la vie n'est pas facile et la charge mentale liée à cela peut paraître parfois difficile à assumer. Pourtant, nous n'auront pas le choix. C'est notre devoir d'essayer d'aider les enfants, en passant par la famille, en se heurtant parfois à une relation pédagogique mise en péril. Cette monographie est, pour nous, un message d'espoir et montre que le métier de professeur peut avoir un impact réel sur la vie d'un enfant. A nous de faire en sorte que cet impact soit positif.

Situation cocasse

la vérité sort de la bouche des enfants.



Tiana,

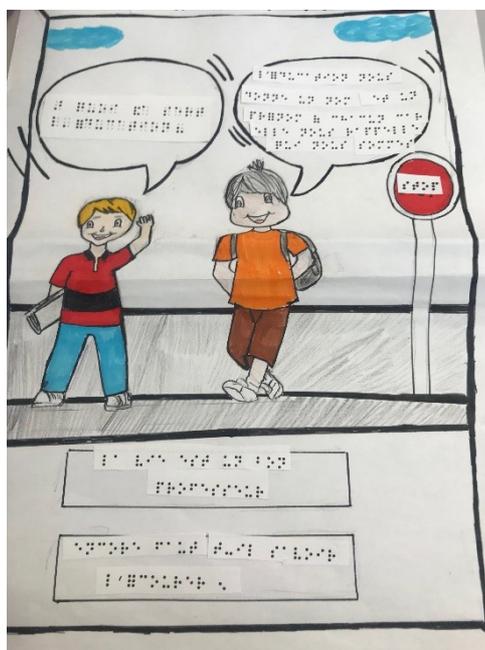
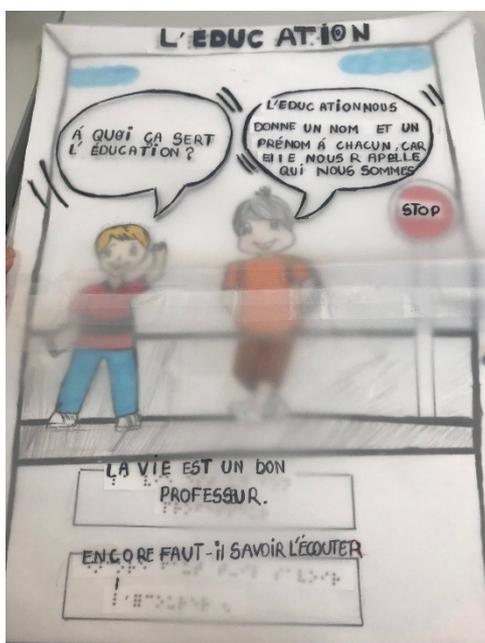
Le but de l'affiche

Après plusieurs réflexions nous avons décidé de réaliser une affiche en braille. Notre groupe était composé de quatre étudiants. L'idée nous est venue car l'une de nos camarades travaillés avec des enfants ayant un trouble de la vision dont l'utilisation du braille est un outil quotidien. Nous avons réalisé cette affiche dans le but de faire connaître le braille aux élèves de notre licence. Cette affiche permet de montrer à quoi sert l'éducation sous une forme enfantin. Elle permet aussi de sensibiliser la question d'un enfant malvoyant et comment utilise-t-il le braille.

Déroulement de l'affiche

Pour réaliser cette affiche nous avons repartie les heures de temps en 2 matinée. Nous avons utilisé différents matériels tels que des feuilles A3, des feutres noir, l'écriture braille et l'écriture noir. Après nous avons donc utilisé une feuille A3 pour commencer notre première affiche en braille et trouver un slogan. Une fois la première affiche terminée, nous avons donc commencé la seconde affiche avec une feuille calque en utilisant l'écriture pour montrer la différence entre une affiche en braille et une affiche en noir.

Pour conclure l'affiche a été pour nous une bonne expérience car elle nous a permis de de sensibiliser la cause des aveugles et la différence entre notre écriture et le braille.





"Nous avons le devoir de remettre à l'histoire le meilleur de nous-mêmes"

Le sentiment d'injustice ne suffit pas pour vaincre l'injustice.
François Mitterrand.



"SE REUNIR EST UN DEBUT
Rester ensemble est un progrès,
Travailler ensemble est la réussite."

Henry Ford



Pour ce journal, nous avons décidé de représenter une affiche qui portera sur un soutien auprès d'un mouvement d'étudiant inauguré le 6 Janvier à l'université Paris 8 : "Le carré rouge". C'est un lieu de rencontre et de discussion, où des étudiants se retrouvent tous les jours pour maintenir la mobilisation contre l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants étrangers et discuter des suites du mouvement.

Vous vous demandez sûrement pourquoi cette appellation " carrée rouge " ? Si l'espace fut baptisé ainsi c'est parce que ce symbole était celui de la victoire d'un mouvement étudiant au Québec engagé également contre l'augmentation des tarifs pour l'accès à l'enseignement supérieur.

Pour la fabrication de l'affiche, nous avons tout d'abord commencés par relever les mots clés du mouvement qui sont les suivants : injustice, étudiants, frais, inégalités, soutien, solidarité ...

Après cela, il a été décidé par tout le groupe de faire plein de petits dessins à travers les mots clés trouvés. Nous avons donc élaboré un plan pour mettre en avant le soutien que nous leur portant par l'illustration de deux grandes mains qui se joignent.

Par la suite nous avons trouvé une idée qui nous paraissait intéressante qui serait d'intégrer au dessin des citations de grands auteurs afin de rajouter un sens au message que nous voulons leur faire passer.

Durant notre projet, nous avons rencontré la difficulté de trouver du matériel pour la création l'affiche. Nous avons finalement fini par récupérer de la carteline ainsi que de la peinture demandée dans un collège près de l'Université de Paris 8. Nous remercions d'ailleurs ce collège d'avoir contribué à notre projet par le prêt de son matériel.

Après la finition de l'affiche, nous sommes allées à la rencontre des étudiants faisant parties du "carré rouge", situé en bas de l'escalator à l'entrée du bâtiment A. On doit avouer qu'auparavant, nous n'avions pas osé y faire un petit tour du fait que nous n'y avons pas portés grand intérêt. Nous avons été surpris par l'accueil et la sociabilité de ces étudiants qui se battent tant bien que mal à susciter l'intérêt d'autres étudiants à participer au mouvement.

Cette affiche nous a permis de s'intéresser de plus près au mouvement et de vraiment voir qu'il y a une forte solidarité qui règne à Paris 8, que ce soit de la part des étudiants, mais aussi des professeurs ainsi que les responsables des UFR.

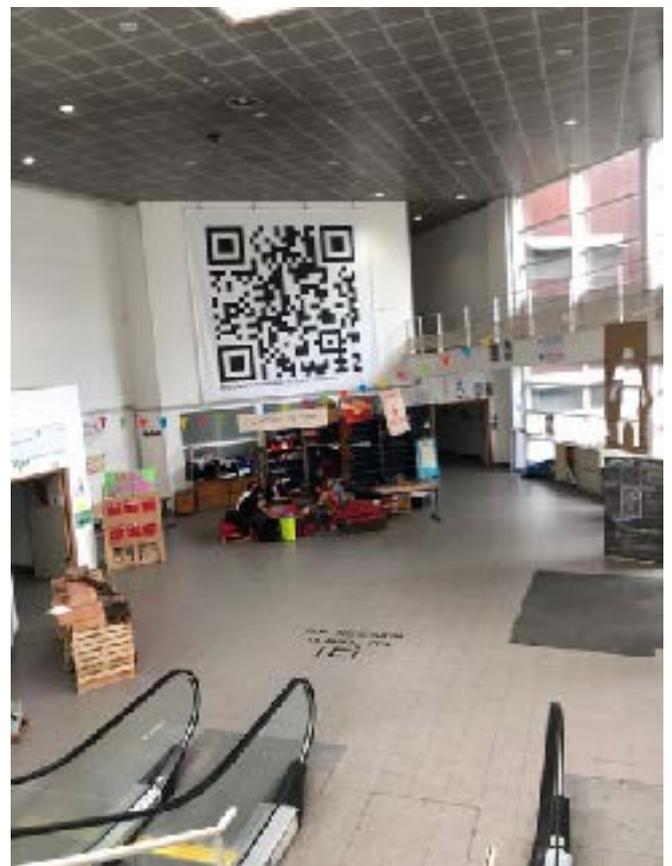
Nous portons donc tout notre soutien à ces étudiants qui subissent une forte injustice où cette augmentation pourra engendrer en eux une interruption de poursuivre leur chemin dans les études supérieurs et peut-être un de leur rêve de pouvoir décrocher un diplôme.

L'écriture de ce journal nous a permis d'écrire ce que l'on ressent avec le choix du sujet que l'on a souhaité. Le libre-choix est un point important pour l'écriture.

Cela nous a également permis de faire le point sur le sujet choisi et sur nos différentes réactions à chacun sur ce sujet d'actualité qui nous concerne, qui concerne des personnes partageant un point commun avec nous : les études, l'ambition, la réussite.

La composition du journal nous a amenés à atteindre un objectif, puis le réaliser. Aller jusqu'au bout de notre démarche.

Ce journal a été le reflet d'une progression, qui a nécessité de savoir d'où nous sommes partis, et où nous avons voulu arriver et comment. Mais pour connaître et s'approcher du but et savoir les stratégies mises en place. Il nous a été indispensable de suivre notre progression par la composition des différentes étapes qui nous ont amené à la création de l'affiche.



Groupe d'étudiants : Ines Zemmouri , Ikram Benseddik , Ilham Merbah , Fériidé Cuban.



MUSIQUE

He's A Pirate

La musique "He's a Pirate", tirée du film "Pirates des Caraïbes" est le morceau qui m'a donné vraiment envie de jouer du piano. Ce morceau est très important pour moi. Ma mère et ma sœur faisaient toutes les deux de la guitare. Un jour, alors que je suis allée les voir en audition, il y avait un pianiste qui a joué "He's a Pirate". Quand je l'ai entendu jouer, j'ai été complètement emportée. L'année ayant déjà commencée, il était trop tard pour que je m'inscrive au piano.

A Noël de cette année-là, j'ai eu un livre de pour apprendre le piano. J'ai donc appris seule jusqu'en septembre de l'année suivante. J'ai enfin pu commencer les cours de piano en septembre 2014. Mon objectif était d'arriver, un jour, à jouer ce fameux morceau qui avait fini de me convaincre de faire du piano : "He's a Pirate".

Ça fait maintenant 5 ans que je fais du piano, et presque 3 ans que je sais jouer ce morceau. C'est le seul morceau que j'ai réussi à savoir jouer aussi longtemps, oubliant les autres quelques mois après les avoir appris. Depuis, je le joue régulièrement, en continuant de l'améliorer, et en trouvant de nouvelles manières de le jouer, avec des endroits où je joue plus fort qu'à d'autres par exemple.

<https://www.youtube.com/watch?v=72BYjy-bW6M>

Emilie GOBILLOT

17805117

He's A Pirate
from the motion picture
"Pirates of the Caribbean - The Curse of the Black Pearl" Written by Klaus Badelt
Arranged by Joseph M. Rozell

$\text{♩} = 200$
Allegro

f 3 2 3 2 1

6

10

Musical notation for measures 10-13. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The melody in the treble clef features eighth and quarter notes with various fingerings (1-5) and accents. The bass clef provides a steady accompaniment of quarter notes.

14

Musical notation for measures 14-17. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has one flat. The melody in the treble clef includes triplets and quarter notes with fingerings (3, 4, 5) and accents. The bass clef continues with quarter notes.

Arrangement © 2004 Cerullean Pictures
Original Score © Walt Disney Pictures

18

Musical notation for measures 18-21. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has one flat. The melody in the treble clef features quarter notes with fingerings (5, 3, 1, 2) and accents. The bass clef continues with quarter notes.

22

Musical notation for measures 22-25. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature changes to two sharps (F# and C#). The melody in the treble clef features eighth notes and quarter notes. The bass clef continues with quarter notes.

26

Musical notation for measures 26-29. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two sharps. The melody in the treble clef features eighth notes and quarter notes. The bass clef continues with quarter notes.

30

Musical notation for measures 30-33. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has two sharps. The melody in the treble clef features eighth notes and quarter notes. The bass clef continues with quarter notes.

34

Musical notation for measures 34-37. The system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature changes to one sharp (F#). The melody in the treble clef features quarter notes with fingerings (5, 2) and accents. The bass clef continues with quarter notes.



- cervicales, épaules
déviées et
rotates → elles
participent au
mouvement

- amortis l'atterrisse
- le mouv. part de
l'omplate -
- corde actif



67

72

77

82

♭



**LA MOTIVATION
SCOLAIRE**

BEL HADJ DAHMANE Maïssa (17801886)

DIWARA Assa (17801236)

KARAGOZ Alexandre (17802519)

LATRACHE Wessal (17801088)

SIDIBE Haby (17

SONDAGE SUR LA MOTIVATION SCOLAIRE

À la suite d'une proposition de notre camarade Haby, le film « Les Déchiffreurs » a été proposé comme choix de conférence pour notre travail de projet Tutoré. Plusieurs élèves de la classe ont alors assisté à la première diffusion du film au lycée Paul Éluard à Saint Denis, près de l'Université Paris 8.

Le film propose de suivre des élèves du lycée en classe de la terminale, en 2016 jusqu'à octobre 2018, pour observer leur évolution dans l'enseignement supérieur. Les réalisateurs ont choisi de diffuser trois parcours différents de trois anciens élèves du lycée ; Brandon après avoir eu son baccalauréat ES, s'est orienté vers une prépa économique, Faïda, a également obtenu son baccalauréat ES et a choisie de faire du droit à l'université de Paris Descartes et pour finir Amine qui a eu son baccalauréat ES au rattrapage s'est orienté vers STAPS.

Durant tout le film, on voit l'évolution de ces jeunes de Saint-Denis, leurs obstacles durant leur parcours scolaire. Il analyse aussi de façon très critique leur quotidien en tant que jeunes « des quartiers », on peut y observer leur motivation dans le film. Les réalisateurs se sont assurés de montrer dans le film l'importance de la transmission entre les professeurs et les élèves ou entre les anciens élèves et les élèves du lycée. Tout au long du film ont a suivi la transformation de trois personnages et leur motivation respective pour leur étude supérieure.

Suite au visionnage du film un débat a eu lieu entre camarades d'autres trouver que ce film était beau car il montrait la réussite scolaire où l'échec des jeunes de banlieue, d'autres ont trouvés ce film comme un vérité dure à avaler : Les jeunes de cités auront toujours du mal à réussir scolairement, ils doivent travailler d'avantage, et sont mal informés au sujet des études supérieurs.

Suite à cela avec notre groupe nous avons décidé de réaliser un questionnaire sur la motivation scolaire en banlieue, cependant nous n'avons pas eu le temps de remettre ce questionnaire aux élèves et d'analyser les résultats.

Questionnaire

Nous vous remercions de répondre aux questions suivantes afin de nous permettre de continuer à enrichir ce questionnaire. Nous vous garantissons l'anonymat dans le traitement des résultats des questionnaires.

Quel âge avez-vous ?

Cochez la case qui vous correspond :

 F H

Classe et spécialité actuelle :

Département de naissance :

Département du Collège / Lycée :

Ville où vous habitez ?

Nombres de frères et sœurs ? Age de vos frères et sœurs ?

.....

Activité de vos frères et sœurs (Statut : Emploi, Etudiant, Salarié...) Vous ne citerez pas leur nom juste précisé leur sexe :

.....

Aimez-vous l'école ?

 OUI NON

Comment classeriez-vous l'école d'une échelle de 0 à 5 (cochez la case)

0 (Pas du tout)	1 (Faible)	2 (Un peu)	3 (Suffisant)	4 (Plus tôt bien)	5 (Satisfaisant)
---------------------------	----------------------	----------------------	-------------------------	-----------------------------	----------------------------

Votre niveau à l'école vous intéresse-t-il ?

 OUI NON

Classez votre niveau :

0 (Pas du tout)	1 (Faible)	2 (Un peu)	3 (Suffisant)	4 (Plus tôt bien)	5 (Satisfaisant)
---------------------------	----------------------	----------------------	-------------------------	-----------------------------	----------------------------

Matière(s) aimée(s) et matière(s) non aimée(s) ?

.....

Avez-vous un ou plusieurs projets professionnel(s) ?

OUI

NON

Si oui, lesquels ?

.....

Dans votre parcours scolaire, avez-vous reçu de l'aide dans vos recherches ?

OUI

NON

Si oui, par qui (prof, parents, frères et sœurs, groupe de pairs) ?

.....

Pensez-vous être informé des différents domaines d'orientation après le collège et après le baccalauréat ?

OUI

NON

Si oui mentionnez-les :

.....

Cochez les formations que vous connaissez :

FORMATIONS	OUI	UN PEU	NON
PACES (médecine)			
DUT (Diplôme Universitaire et Technologie)			
BTS (Brevet de Technicien Supérieur)			
Licence			
Licence professionnelle			
Prépa			
Ecole de Commerce			
Ecole d'Ingénieur			
Science Po			
Normal Sup			
La Centrale			
Léna			

Merci de votre participation ! ☺

Pour conclure avec le groupe on est tous à peu près d'accord au sujet de la motivation : nous les jeunes de banlieue on est pas plus informé que ça au sujet de l'orientation pour les études supérieures, nous sommes contraints de toujours faire plus que les autres pour réussir.



FICHES

Fiche de révision

Psychologie/Psychanalyse

Groupe 2, Jeudi 15h-18h

La pédagogie institutionnelle

La pédagogie institutionnelle a été élaborée par Raymond Fontvieille et Fernand Oury dans les années 1950. Ils étaient tous deux instituteurs des écoles et pratiquaient la pédagogie Freinet, pédagogie dite coopérative. On souhaite alors, que la classe s'organise elle-même en faisant en sorte que tout le monde y trouve sa place pour ainsi faire respecter diverses règles de vie établies pour et par chacun. Ces pédagogies nouvelles, allant à contre-courant des écoles « casernes » et traditionnelles ont été impulsées par un mouvement d'abord sociétal mené par les paysans et les ouvriers.



↳ On commence d'abord à changer la disposition de la salle de classe. On redistribue les tables qui ne sont plus face à l'enseignant mais dispatchées en fonction des enfants que l'on va alors mettre en petit groupe. On donne alors du pouvoir à l'ensemble de la classe. De plus, un conseil coopératif va s'organiser toutes les semaines ce qui transforme la classe en réelle démocratie directe. Aussi, chaque élève sera investi d'un métier, qui s'apprend, se maîtrise et se transmet et qui nécessite, de ce fait, un réel investissement personnel. Ces métiers permettent aux enfants d'avoir un rôle privilégié et de sentir l'approbation du groupe.



Finale^ment, la pédagogie institutionnelle et la classe coopérative sont autant de moyens mis en place pour permettre à chacun de trouver sa place. Par phénomène d'identification, l'enfant va toujours vouloir chercher « ce qui brille » dans le milieu dans lequel il évolue. Par exemple, le métier dont l'enfant à la responsabilité va permettre à l'élève d'avoir un réel **support identificatoire**.



En effet, l'enfant va briller dans un domaine que les autres ne maîtrisent pas et va se sentir valorisé et donc plus en confiance au sein de son environnement. Dans une classe lambda, les supports identificatoires sont faibles : on s'identifie à celui qui est bon en math, en français MAIS, celui qui est en difficulté se sent écrasé. Ici, la compétition n'existe plus, chacun trouve sa place et se sent exister.

➡ Aussi, la pédagogie institutionnelle utilise la **méthode naturelle d'apprentissage** pour transmettre des savoirs aux enfants. On ne part pas de faits préétablis, mais l'organisation des savoirs se fait à partir des besoins réels de la classe. Cela rend donc les choses censées et favorise l'apprentissage des enfants qui sont donc, naturellement, plus intéressées et aptes à vouloir en savoir davantage sur ce qui fait sens pour eux.

Petites citations...

- « Il n'y a pas de sens à faire des choses artificielles. »
- « Tout ce qui est efficace est dangereux. »
- « Le texte libre est la voie royale vers l'inconscient. » - Oury
- « C'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever avec le concours des adultes. Nous déplaçons l'acte éducatif : le centre de l'école n'est plus le maître mais l'enfant. » - Freinet.
- « L'enfant qui participe à une activité qui le passionne se discipline automatiquement. » -Freinet

➡ Les enfants deviennent alors les praticiens de l'école et différents temps propres à ces pédagogies vont se mettre en place au sein de la classe où la parole de l'enfant va être valorisée et mise en avant. Un journal de classe sera d'ailleurs produit et imprimé à la fin de l'année scolaire où chaque enfant pourra y faire figurer quelque chose qui le rend fier.



Le texte libre

Le texte libre, comme son nom l'indique est un moment où l'enfant va pouvoir coucher sur papier absolument tout ce qu'il a envie d'écrire. C'est comme le disait Oury, « la voie royale vers l'inconscient ». C'est alors un moment de travail de la parole intime de l'enfant. S'il le souhaite, l'enfant pourra, en accord avec le reste de la classe, publier son texte dans le journal de la classe.

La table de présentation

La table de présentation est un endroit dans la classe où, à n'importe quel moment, un élève peut venir présenter à l'ensemble de la classe absolument ce qu'il veut et surtout ce qui lui tient à cœur. Il s'agit encore une fois d'un moment de parole où l'enfant va se sentir valorisé et écouté. Cela peut être un objet, un jouet, du tissu, un stylo etc.



Le « Quoi de neuf ? »

Le quoi de neuf est un moment de parole libérée, se déroulant généralement le matin, où le groupe demande à chacun comment il va. Les enfants, qui parlent chacun leur tour et uniquement s'ils le veulent peuvent raconter ce qu'ils souhaitent à l'ensemble du groupe. Ce temps de parole fonctionne seulement si les enfants se sentent suffisamment sécurisés.

La pédagogie institutionnelle

La pédagogie institutionnelle est un mouvement d'éducation nouvelle créé en 1958 par les frères Jean OURY et Fernand OURY et Raymond FORTVIEILLE, ces trois derniers sont instituteurs et pratiquent la pédagogie de Célestin FREINET. La pédagogie institutionnelle considère les échecs et les réussites de chaque individu sur trois niveaux d'identité :

- L'histoire familiale / sociale
- La personnalité de l'élève (psychologie et comportement)
- Les situations institutionnelles (scolaire et professionnel)

Fernand OURY définit les institutions comme étant l'ensemble des règles qui permettent de définir ce qui se fait et ce qui ne se fait pas en tel lieu ou à tel moment ; ce que nous appelons les lois de la classe, en sont une autre.

« De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle »

Aida VASQUEZ et Fernand OURY en 1981

Cet ouvrage explique le fonctionnement d'une classe coopérative et de la pédagogie institutionnelle. Le but d'une classe coopérative étant que tous les élèves puissent s'exprimer et s'écouter entre eux.

Ils ont également un conseil coopératif pour prendre des décisions pour la classe. Le travail en classe se fait par groupe sur des textes libres, cela permet aux élèves de travailler en équipe, il n'y a plus de « je » mais de « nous » car le travail est en groupe. Ces textes sont corrigés et sont pour le journal de la classe qui est complété tout au long de l'année scolaire. Ce type de travail permet également aux élèves de faire des choix collectifs et d'avoir une certaine responsabilité.

Il y a également les métiers attribués à chaque élève comme chef de rang, etc... Qui permet de responsabiliser les enfants.

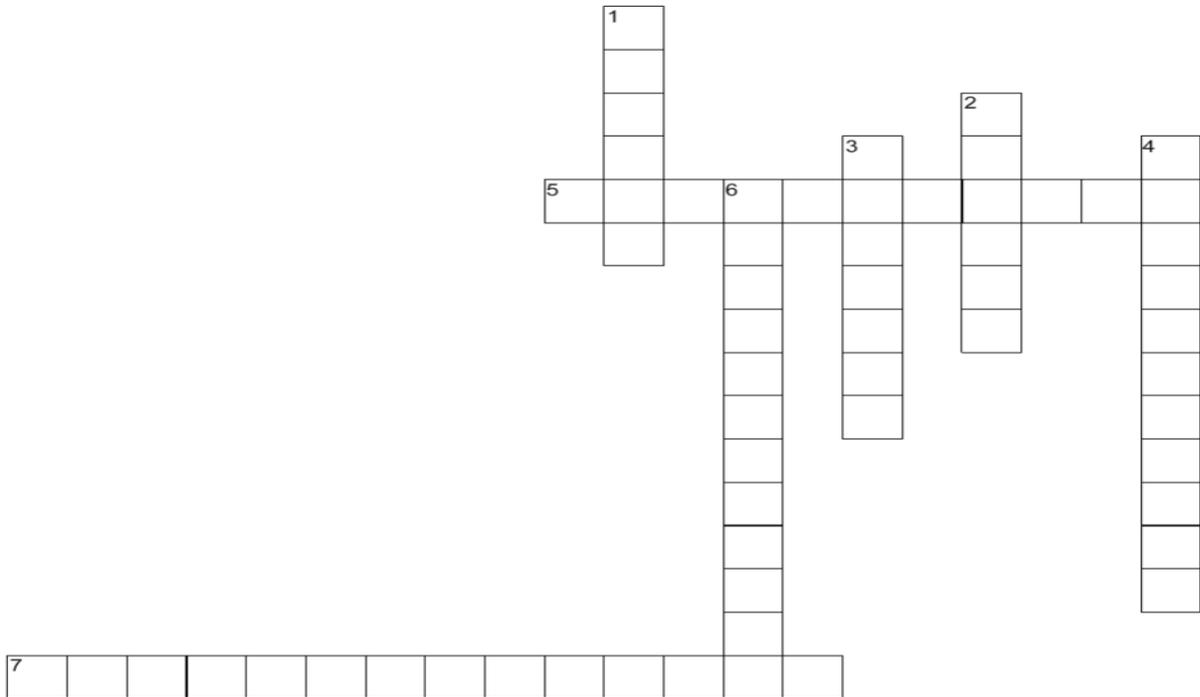
Ce type de classe permet également d'aider les élèves en difficultés, comme les classes de type « instable » où les élèves ont également leur journal par exemple « le lutin courageux » qui réunit tout leur travail et leurs éducations.

Cette œuvre réunit plusieurs exemples de types de classes, des instituteurs contre ce type d'éducation « l'école caserne » et également les résultats constatés.

RUBRIQUES
JEUX / ASTRO

JEUX

MOT CROISEES



Horizontal

5. Pédagogie qui permet de promouvoir une action commune entre élève.
7. Type de pédagogie née dans les années 50.

Vertical

1. Un concept psychanalytique élaboré par Freud. Il est, avec le Ça et le moi.
2. Pédagogie pratique par Montessori et Freinet.
3. Pédagogie fondée sur l'expression libre des enfants.
4. Mécanisme inconscient de défense.
6. Discipline fondée par Sigmund Freud.

DEVINETTE

1) Mon premier est le son de la lettre "K"

Mon deuxième est une volaille de basse-cour qui donne son nom à un célèbre jeu

Mon troisième divise les nombres pairs

Mon quatrième est un chiffre.

2) Les anglais boivent mon premier à 17h

Mon deuxième est le son de la lettre "X"

Mon troisième est un pronom personnel complément d'objet à la 2ème personne du singulier

On dort dans mon quatrième

Mon cinquième est une interjection qui exprime la sensation de froid

Les enfants cherchent mon sixième le jour de Pâques.

3) Mon premier est une insulte grossière signifiant "idiot"

Mon deuxième est un adjectif démonstratif

On met les points sur mon troisième pour lever un malentendu

Et mon tout est le nom donné à la réunion .

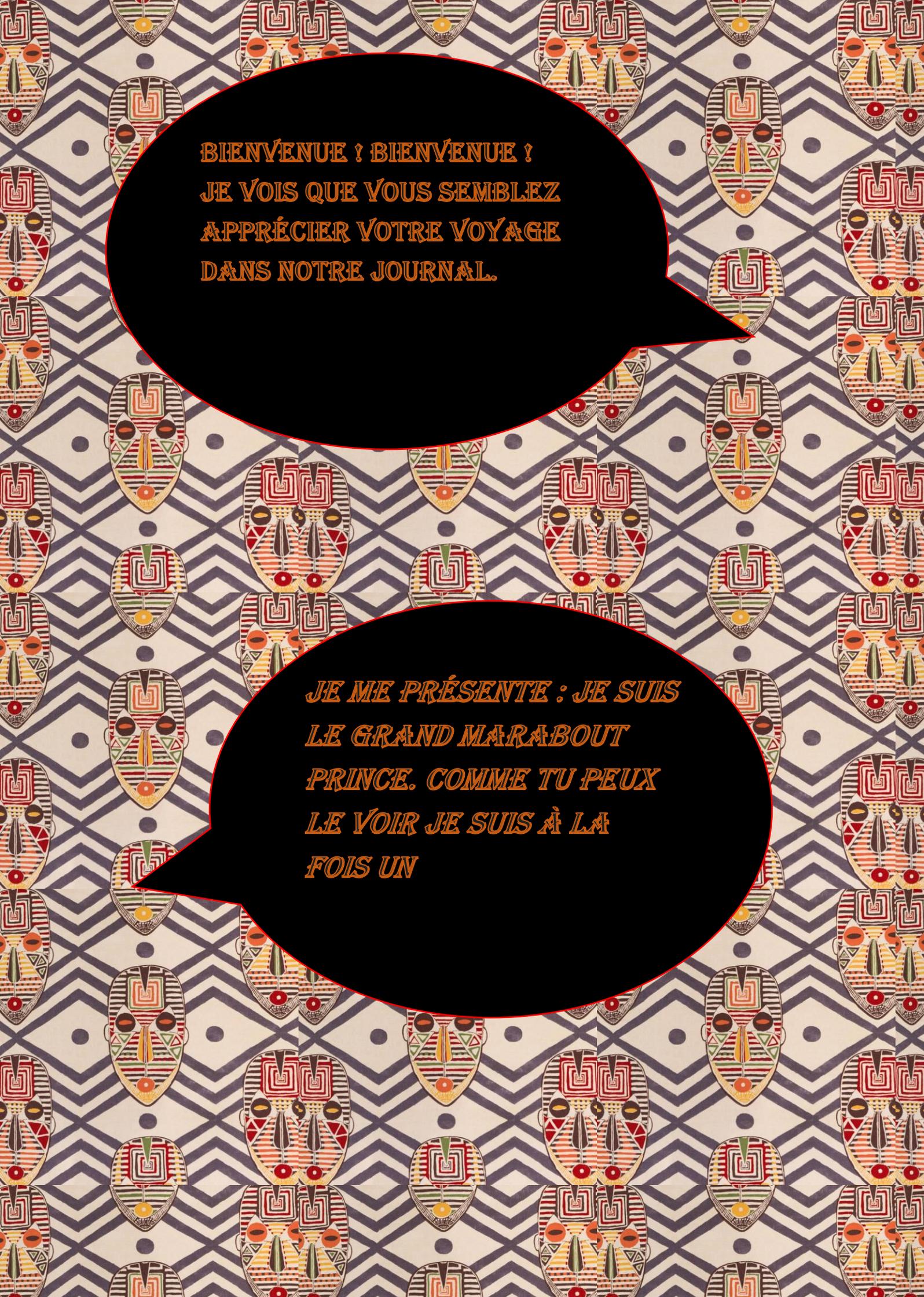
MOT CACHEE

D	V	D	B	N	W	P	E	A	W	Z	B	T	P	H	C
A	M	S	I	O	D	H	T	I	S	E	R	U	O	I	O
O	P	E	E	R	P	R	H	J	A	E	O	Z	Z	D	N
Y	I	Y	N	M	J	O	I	R	O	E	W	U	Y	I	A
E	Q	X	V	E	T	N	Q	X	E	V	I	T	I	I	I
W	H	U	E	U	I	E	U	Y	O	Y	G	H	B	Z	S
H	O	S	I	E	U	S	E	Z	P	G	J	E	V	P	S
F	O	T	L	M	K	I	S	P	T	L	A	O	F	M	A
J	G	C	L	O	T	S	B	I	A	U	A	R	U	L	N
P	D	U	A	E	B	O	E	E	T	V	S	I	A	P	C
Z	M	U	N	W	P	G	I	R	I	E	W	E	X	W	E
Z	X	K	T	E	I	N	Q	R	F	L	J	E	E	O	U
E	O	T	A	P	R	W	M	E	E	M	Z	C	B	G	A
T	H	E	O	L	O	G	I	E	J	E	W	V	B	L	C
F	V	S	A	W	N	R	E	F	L	E	X	I	O	N	W
V	R	I	C	O	E	U	R	J	D	S	W	Q	E	U	B

Bienveillant
Ethiques
Phronesis
Connaissance
Theorie

Norme
Pirone
Ricoeur
Pierre
Theologie

Optatife
Reflexion



*BIENVENUE ! BIENVENUE !
JE VOIS QUE VOUS SEMBLEZ
APPRECIER VOTRE VOYAGE
DANS NOTRE JOURNAL.*

*JE ME PRÉSENTE : JE SUIS
LE GRAND MARABOUT
PRINCE. COMME TU PEUX
LE VOIR JE SUIS À LA
FOIS UN*

The background features a repeating pattern of stylized African masks. Each mask is composed of various geometric shapes like squares, triangles, and circles, filled with colors such as red, yellow, green, and black. The masks are arranged in a grid-like fashion, with some overlapping. The overall aesthetic is traditional and rhythmic.

ET PLUSIEURS. MAIS LÀ
N'EST PAS LA QUESTION.
QUE DIRIEZ-VOUS DE FAIRE
UNE PAUSE ET DE LIRE
VOTRE SIGNE ?

L'ASTROLOGIE AFRICAINE,
PROCHE DU QUOTIDIEN, NOUS
PROPOSE UN RETOUR AUX
SOURCES, EN SE RÉFÉRANT À
DES ASTRES DOMESTIQUES LIÉS
À L'ENVIRONNEMENT, AU
VOISINAGE, À LA TERRE, À LA
VIE.



*DIS-MOI TA DATE DE
NAISSANCE ET JE TE
DIRAIS QUI TU ES.
MUAHAHAHAHAHA !*

Le Baobab

Entre le 4 janvier et le 3 février naît le signe du Baobab.

Son jour est le jeudi, les mois favorables sont janvier et mai, son élément est l'air, son sens est l'odorat. Physiquement, ses points faibles sont le foie et la vésicule biliaire.

Le Baobab est un arbre sacré, adoré par le peuple africain.

Ce signe est honnête, juste et réfléchi. Il possède un sens naturel des affaires et s'épanouit dans des métiers liés au commerce ou à l'échange. Il n'écrase personne pour réussir, c'est une personne loyale qui compte plus sur la chance que sur les autres. Le Baobab est sûr de lui et persévère pour parvenir à ses objectifs. Son excellente intuition le trompe rarement : il devine ce qu'il doit faire. C'est un bon conseiller mais il n'impose pas ses idées.

Les Biens d'ambre et d'argent

Entre le 4 février et le 5 mars naît le signe Biens d'ambre et d'argent.

Son jour est le mercredi, les mois favorables sont février et juin, son élément est l'air, son sens est la vue, surtout la nuit. Physiquement, son point faible est le système nerveux.

L'ambre symbolise la richesse, la fortune, le mariage fertile.

Ce signe est d'un tempérament nerveux, agité, il a besoin d'action, il adore l'inattendu et peut se lancer sans crainte dans de nouveaux projets, loin de sa routine habituelle. En revanche, il peut s'égarer en chemin, prisonnier de ses passions, il fonce alors, tête baissée, sans prendre le temps de la réflexion. C'est un signe séduisant et séducteur mais qui manque d'attention et doit apprendre à prendre du recul et à écouter les conseils de ses proches.

La Famille

Entre le 6 mars et le 4 avril naît la Famille.

Son jour est le mardi, les mois favorables sont mars et juillet, son élément est la terre, son sens est l'odorat. Physiquement, ses points faibles sont les poumons. La Famille est le signe du succès, il permet une ascension spirituelle.

Ce signe possède l'équilibre, l'élan qui le poussera à s'accomplir pleinement. Il est généreux, solidaire et sociable, il aime donner. Les natifs de ce signe acceptent tout et tout le monde, leur cœur est ouvert sans limite. Leur destinée est de se mêler aux autres et surtout pas de vivre en solitaire. Ils sont là pour construire.

Les petits Services rendus au Voisinage

Entre le 5 avril et le 4 mai, naît Petits services rendus au voisinage.

Son jour est le samedi, les mois favorables sont avril et août, son élément est la terre, son sens est l'ouïe. Physiquement, ses points faibles sont les tissus et le système médullaire.

Ce signe est le symbole de l'union de l'individu au groupe, de l'homme à la femme, du sacré au quotidien. Il représente la solidarité dans la communauté, il est capable de tempérer les colères et peut remettre les autres dans le droit chemin. Ce natif doit prendre les bonnes décisions sans hésiter, il est le pilier, l'équilibre du groupe. D'une extrême gentillesse, c'est une personne sociable et populaire. Mais il doit éviter de dépendre de l'affection des autres, le mieux est d'avancer sans attendre, au risque d'être souvent déçu.

Le Marché

Entre le 5 mai et le 4 juin naît le Marché.

Son jour est le dimanche, les mois favorables sont mai et septembre, son élément est le feu, son sens est le toucher. Physiquement, ses points faibles sont les veines et la gorge.

Le Marché est le symbole de l'échange des différences, le mélange des couleurs, la communication.

La vie du Marché est calme et prospère. D'une nature optimiste, ce natif parvient à surmonter les difficultés de l'existence mais il a tendance à dramatiser les situations, il a peur de perdre ce qu'il possède. Pour vivre plus sereinement, il doit apprendre à lâcher prise et comprendre que rien ne sert de s'attrister d'un futur incertain. La bienveillance naturelle de ce signe le rend sympathique à tout le monde.

L'Ancêtre

Entre le 5 juin et le 4 juillet naît l'Ancêtre.

Son jour est le lundi, les mois favorables sont juin et octobre, son élément est l'eau, son sens est le goût. Physiquement, son point faible est la tête.

L'ancêtre symbolise la connaissance, la sagesse, la solidité.

C'est un signe fort mais qui n'exprime sa réelle valeur qu'au sein d'un groupe.

L'Ancêtre est souvent trop moralisateur et use volontiers de termes un peu trop "comme il faut", son désir secret est de changer les autres afin qu'ils réalisent de grands projets. L'Ancêtre gouverne et guide. Mais, pour devenir un véritable sage, il doit s'élever jusqu'au désintéressement, donner sans attendre en retour. Il ne doit pas influencer ses proches mais les guider en les aimant comme ils sont, sans les changer de façon artificielle.

Le Juge

Entre le 5 juillet et le 4 août naît le Juge.

Son jour est le mardi, les mois favorables sont juillet et novembre, son élément est le feu, son sens est le toucher. Physiquement, ses points faibles sont les reins. Le Juge symbolise le Droit, la Justice.

Le Juge est solide et direct, il ne tergiverse pas, il sait ce qu'il veut et ce qui est le plus juste. On fait souvent appel à lui pour prendre des décisions au sein du village, c'est une figure sacrée. Il sait se montrer généreux mais il semble parfois trop exigeant aux yeux de son entourage. Il s'épanouit dans des métiers où le don de soi l'emporte sur l'argent. Ses paroles s'enrichissent par ses actes, le Juge est un contemplatif actif, un sage engagé dans la vie réelle.

La Noix de Cola

Entre le 5 août et le 3 septembre naît noix de cola.

Son jour est le mercredi, les mois favorables sont août et décembre, son élément est la terre, son sens est le goût. Physiquement, son point faible est l'appareil génital. La Noix de cola symbolise les plaisirs de la chair, la sexualité.

D'apparence fragile, ce signe est avant tout un être sensuel qui aime les contacts physiques. Il est particulièrement gourmand de plaisirs intimes. Il apprécie donc les aphrodisiaques, les poudres à base de piment ou de gingembre. D'une nature gourmande, la Noix de cola saisit chaque sensation agréable pour s'en faire un festin. Ce natif est débordant d'énergie, il fonce et la routine le brise, il a besoin de mouvement. Franc, vif, parfois provocateur, on le remarque tout de suite au sein d'un groupe.

Le Voyageur

Entre le 4 septembre et le 3 octobre naît le Voyageur.

Son jour est le jeudi, les mois favorables sont septembre et janvier, son élément est l'air, son sens est la vue. Physiquement, ses points faibles sont les pieds et les articulations. Le Voyageur est le symbole du voyage et de la spiritualité.

Ce signe navigue dans le merveilleux et le désordre. Il fait parfois souffrir ceux qui l'aiment en quittant le village mais il vit des expériences hors du commun et va à la rencontre de sa destinée. Le Voyageur emprunte parfois des voies mystérieuses, il devient vite anxieux s'il perd confiance en lui, son hypersensibilité lui joue souvent des tours. Le Voyage est aussi intérieur, ce signe progresse sur son chemin spirituel grâce à ses aventures et à ses découvertes.

L'Éloignement

Entre le 4 octobre et le 3 novembre naît l'Éloignement.

Son jour est le vendredi, les mois favorables sont octobre et février, son élément est l'eau, son sens est l'ouïe. Physiquement, son point faible est le cœur.

L'Éloignement symbolise la force et le dépassement de soi.

Ce signe possède la force mais la vie sur terre ne lui suffit pas toujours et il a tendance à se créer une existence fantasmagorique. C'est un artiste dans l'âme qui trouve refuge dans ses créations. Ce signe alterne souvent entre allégresse et période dépressive. Si l'Éloignement bénéficie d'un entourage bienveillant, il pourra surmonter ses angoisses et réalisera de grandes choses.

L'enfant de la Parole

Entre le 4 novembre et le 3 décembre naît l'Enfant de la parole.

Son jour est le samedi, les mois favorables sont novembre et mars, son élément est le feu, son sens est le goût. Physiquement, ses points faibles sont les viscères. L'Enfant de la parole symbolise l'enthousiasme et l'ambition.

Ce natif possède une énergie hors-norme, c'est un battant. Il brille, son aura séduit tout le monde. D'une nature bienveillante et généreuse, ses paroles sont en accord avec ses actes. Il est rare qu'il se fasse des ennemis, il est fait pour réussir. Mais il peut parfois se montrer orgueilleux ou se sentir supérieur, son enthousiasme et sa réussite ne doivent pas le rendre égoïste. C'est un bon vivant qui aime la vie et en profite. Ses talents peuvent cependant le pousser à la négligence : trop de facilité tue l'effort.

La Récolte dans les Greniers

Entre le 4 décembre et le 3 janvier naît Récolte dans les greniers.

Son jour est le mardi, les mois favorables sont décembre et avril, son élément est l'eau, son sens est l'ouïe. Physiquement, ses points faibles sont la peau et les os. La Récolte des greniers symbolise la paix et la sérénité.

Ce signe est un rayon de soleil pour son entourage, il prend soin de ses biens pour le bonheur de tous, sa présence est rassurante. C'est généralement un signe remarqué et aimé mais il a parfois tendance à s'enfermer dans son confort et devient alors un "pantouflard" qui n'ose plus changer ses habitudes. En amour, il se remet rarement en question. Ce signe a intérêt à se concentrer sur ses qualités : générosité, sérénité et sincérité. Pour réussir, il doit s'allier avec les bonnes personnes et suivre ses intuitions.

JE VOUS DIS À BIENTÔT
ET J'ESPÈRE QUE CE
PETIT VOYAGE VOUS A
PLU...MUAHAHAHA ?

ET UNE DERNIÈRE CHOSE... JE SUIS
RENTRÉ UN PEU TARD HIER. JE N'AI
PAS EU LE TEMPS D'ACHETER DU
MANIOC ... VOUS POUVEZ M'EN
ACHETER EN REVENANT ? MERCI
BIEN.

MUAHAHAHAHA ?



**LES MOTS
DE LA FIN**

De quelques textes libres à l'université... ou : du sens à être là, pas seul

Les étudiantes¹ de licence 2 m'ont accueilli au département de sciences de l'éducation de l'université de Vincennes-Saint-Denis, lors de ce second semestre de l'année 2018-2019. Après tout, elles sont depuis plus longtemps que moi à Paris 8, et je les remercie d'avoir été parmi les toutes premières praticiennes avec qui j'ai pu travailler concrètement, collégialement.

Je ne me considère pas vraiment comme un pédagogue : il faut pour cela garder le commerce régulier avec un groupe, et produire théoriquement à partir de cette praxis. Je ne me considère pas pour autant indigne de la tâche de partager mon expérience, et surtout de relayer celle d'autres personnes qui, elles, sont bel et bien des pédagogues.

Enfant, j'ai été élève dans des classes coopératives de pédagogie Freinet et de pédagogie institutionnelle.

Depuis, bien que n'ayant jamais été éducateur dans de telles classes, ou autres lieux semblables où travaillent enfants, adolescents ou adultes, je n'ai cessé le compagnonnage avec ces pédagogues qui, dans le quotidien concret des engagements éthiques avec d'autres, mettent en œuvre une telle vision de l'homme et de l'éducation, en tentant « de ne surtout pas trop élever le débat »... Leur théorie de la praxis pédagogique n'en reste pas moins d'une intempesive pertinence qui parle aux autres praticiennes.

Faire des leçons sur la pédagogie institutionnelle aurait été comme un contresens. Mais il fallait bien transmettre...

La moindre des choses, dans le cadre notre travail autour du « sujet dans l'acte éducatif », était de tenter d'aligner autant que possible ma pratique avec cette éthique qui m'aidera, et m'aide encore, à grandir, ou à ne pas trop céder trop vite aux « allant-de-soi » de mon métier. Donc, bien *embarrassé*, j'ai fait part à ces collègues — j'entends : les étudiantes — de mon désir, de « ce que je faisais là ». Je leur ai proposé, si elles le désiraient aussi, de traverser l'expérience de quelques pratiques coopératives qui nous permettraient, dans l'acte éducatif qu'a été notre cours, de tenir compte du sujet de chacune. Nous avons voté en faveur de l'essai. À nos risques...

Nous avons regardé et lu quelques témoignages de classes, et nous sommes lancées, dans une petite vacuole de temps libre, à écrire. Des textes libres en

sont nés, mais également un Quoi de neuf?, un conseil : de quoi donner lieu à des échanges, respectueux, exigeants. Et un travail collectif, par équipes, où la parole de chacune a pu porter aux autres (à leur écoute, à leur reconnaissance) de la création libre, mais aussi de l'engagement dans des décisions, et un partage : de responsabilités, mais aussi, et peut-être avant tout, de pouvoir. Les outils, les « institutions » aidant à transformer l'accueil d'une libre parole en un journal.

Ce journal, le voici.

Son titre, sa structure, l'organisation de son élaboration et de récollection, ont fait l'objet d'un travail autour duquel, qui sait, du groupe est né.

Pareil travail aide à relancer le sens de ce que je peux faire en tant que praticien, que chercheur de mots et de penser, qu'ancien enfant sans cesse doutant de son cheminement — ce qui n'a rien d'une fausse modestie, tant cela ouvre à la rencontre. Cette rencontre n'avait fichtrement rien de gagné, ni même de prévu en entrant dans la J102 un jeudi d'hiver. Pourtant...

J'en suis profondément reconnaissant à chacun des visages, ici porteurs d'un regard, d'une voix, d'un nom.

À propos de nom, certaines n'ont pas eu le réflexe de signer leur production, c'est dommage. D'autres ne l'ont signé que de leur prénom, c'est leur choix — ce n'eût pas été le mien : pour moi, ce sont des auteures, c'est-à-dire des sources d'autorité, qui ont eu le courage de ne s'autoriser que d'elles-mêmes pour dire, exprimer, indiquer quelque chose qui ne soit vain, ni automatisme scolaire, ni artifice académique. Ce qui, si l'on tient à ajuster les mots, s'appelle l'accès (même timide) à quelque chose du discours du maître.

Vis-à-vis de telles présences et de telles écritures, on n'a pas envie de jouer le coup du bon maître, pas même d'emprunt, fût-il « transférentiel ». C'est dans la parité humaine la plus singulière et farouche, la moins frelatée, que nos séances ont formé un cheminement collectif et intime. De quoi laisser dans l'après-coup le sentiment vague, mais véritable, que par la quotidienneté d'un boulot pas toujours d'aplomb, forcément tâtonnant, s'est joué l'accès possible à du rythme, maintenant ou plus tard.

Notre journal porte de telles traces de langage dans le commerce de nos échanges. Vous, lectrice, en êtes à présent vous-même l'un des sujets. Nous vous en remercions, et vous souhaitons une bonne lecture.

Pierre Johan Laffitte

¹ Comme le savent les étudiantes, j'accorde au féminin quand je parle d'une communauté humaine : cela me permet tout à la fois de fournir ma part au nécessaire effort de

rééquilibrer nos quelques dizaines de siècles de phallocratie, et de conserver mon amour de la langue française de l'hideuse écriture inclusive, encore une invention que la modernité ne nous aura pas épargnée...